

JANVIER
1976
N° 6

VUES NOUVELLES

TRIMESTRIEL
3^{me} ANNÉE
LE N° 3^F00

PROBLEMES HUMAINS ET COSMIQUES



Le "Cheval mycénéen" sculpté sur l'un des "trilithes" de Stonehenge

(Photo Daniel RUZO)

(voir "A PROPOS DE L'AVEN D'ORGNAC", page 3)

● **LE VÉGÉTARISME ET SES
INCIDENCES** (p. 7)

● **EN MARGE DE LA SCIENCE**
(p. 11)

● **CONSÉQUENCES** (p. 13)

● **LA TERRE TREMBLE . . .
CAUSES ET EFFETS** (p. 16)

VUES NOUVELLES (supplément à Lumières dans la nuit)

Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

« Ce que nous savons est peu de chose ; ce que nous ignorons est immense ». Laplace. — « Cherchez et vous trouverez ». Jésus.

SOMMAIRE

PAGE 3 : A PROPOS DE L'AVEN D'ORGNAC, par A. HERRMANN.

PAGE 6 : L'ŒIL SOUTERRAIN.

PAGE 7 : LE VEGETARISME ET SES INCIDENCES, par R. VEILLITH.

PAGE 10 : UN CAS A ETUDIER : M. BARTASSOT.

PAGE 11 : EN MARGE DE LA SCIENCE, par F. LAGARDE.

PAGE 13 : CONSEQUENCES, par Michel JEANTHEAU.

PAGE 16 : LA TERRE TREMBLE... CAUSES ET EFFETS (7).

PAGE 19 : LA CORDE DES FAKIRS.

PAGE 19 : LIVRES LUS - NOUVEAUTES.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris.

Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

Nos articles, photos, dessins, sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

ABONNEMENT (joindre 1 F en cas de changement d'adresse)

« VUES NOUVELLES » ne peut faire l'objet d'un abonnement séparé, étant un supplément trimestriel à « LUMIERES DANS LA NUIT » (cette dernière traite du problème des « Objets Volants Non Identifiés »).

FORMULES D'ABONNEMENTS (ne souscrire qu'à l'une d'elles)

A/ Abonnement complet annuel (LDLN + VUES NOUVELLES) : ordinaire : 50 F — de soutien : 60 F
B/ Abonnement annuel à LDLN seulement : ordinaire : 38 F — de soutien : 47 F

ETRANGER : majoration de 8 F pour les formules A et B ci-dessus. Règlement par mandats internationaux ou autres moyens. Les coupons-réponses internationaux sont acceptés : un coupon = 1,20 F.

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE : à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins » - 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - FRANCE, C.C.P. : 27.24.26 LYON (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte).

ATTENTION !

- SEULE L'ENVELOPPE PORTE LA MENTION (EN ROUGE) QUE VOTRE ABONNEMENT EST TERMINE.
- LORS D'UN REABONNEMENT, VOUDRIEZ-VOUS NOUS RAPPELER VOTRE NUMERO D'ABONNE FIGURANT SUR L'ENVELOPPE AU-DESSUS DE VOTRE NOM. MERCI.

NOTRE BUT

Plus que jamais, doit être vraie notre déclaration d'intention, de « rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues ».

Beaucoup de nos lecteurs connaissent, dans leur région, des faits, expériences, phénomènes ou découvertes dignes d'un vif intérêt et la plupart du temps ignorés ; dans certains cas des chercheurs sérieux sont impuissants à faire prendre en considération leurs travaux. Tout cela est de la plus haute importance, surtout lorsque ces vérités peuvent éclairer d'un jour nouveau l'homme en général.

C'est donc une véritable bataille qui s'engage ; par le feu roulant de notre action commune, sérieuse et lucide, nous pouvons cerner davantage la vérité.

A PROPOS DE L'AVEN D'ORGNAC

par Alfred HERRMANN

La « primhistoire » et la préhistoire ont connu, ces temps derniers un regain de popularité. Jusqu'il y a encore peu d'années, un nombre très restreint de savants s'intéressait aux époques les plus reculées de l'évolution de l'humanité. On n'osait même pas en parler qu'en termes assez vagues, de peur de se couvrir de ridicule. On se contentait de citer des récits officiels et plus ou moins apocryphes d'événements fort obscurs, contenus dans des livres religieux, historiques, très anciens ou poétiques.

Ainsi, dans ses débuts, l'apparition de l'homme sur la terre était évaluée successivement à des niveaux de 5 000, 10 000, 20 000 et tout au plus 30 000 années avant l'ère chrétienne. Par la suite, les moments évalués de cette apparition n'ont fait que reculer et, à l'heure présente (1975), on n'exclut pas la présence de civilisations humaines du temps des derniers grands sauriens, soit il y a plus de 1,5 millions d'années.

Entre la date hypothétique de l'apparition de l'homme véritable — homo sapiens — sur la terre, soit par « autospermie », soit « importé » par des extra-terrestres, et les premiers temps, « historiques » se place une très longue période dont la durée, le début et la fin sont impossibles à chiffrer mais dont l'étendue doit certainement être comptée en centaines de milliers d'années, dont on connaît absolument rien et dont l'histoire se résume à un gigantesque point d'interrogation. Depuis plusieurs dizaines d'années, cette période fait l'objet de récits plus fantaisistes les uns que les autres, d'hypothèses les plus contradictoires, de livres dont la plupart ont un caractère de « science-fiction », dont le nombre va en croissant tandis que la qualité diminue de jour en jour.

A noter que le sujet est bouleversant et à peine concevable ! Comment, en effet, expliquer le déplacement de blocs de pierre pesant des centaines de tonnes, par des hommes réputés ne disposer que de madriers et de vagues cordages ? le rejet séismique, à une altitude très élevée, de coquillages en provenance des océans ? les nombreuses trouvailles d'objets dont la fabrication exige une technique aussi avancée — sinon davantage — que la nôtre ? les preuves d'une communication maritime entre l'Europe et l'Amérique ? et encore bien d'autres énigmes ?

Notre intention n'est nullement de faire l'étude de l'époque mystérieuse qui se place entre l'apparition de l'homme sur la terre et les temps historiques, mais de procéder à une brève analyse des faits que l'on peut qualifier de REELS et IN-CONTESTABLES, qui se sont déroulés pendant et après cette période et d'en extraire tout ce que l'on est en état de connaître du point de vue scientifique et historique, avec autant de certitude que, par exemple, la date de la naissance de Charles-Quint ou le déroulement de la bataille de Waterloo.

Parmi les milliers d'informations que l'on a pu recueillir au sujet de la longue période pré-nommée et de ce qui s'est passé ensuite, nous

pouvons citer les suivantes comme étant réelles, avec une certitude de près de 100 %.

— Des civilisations très anciennes et très avancées, du point de vue matériel, mécanique, scientifique et psychique ont vécu sur notre terre à des époques très reculées, dont les dates, même approximatives, sont impossibles à déterminer. Ces dates sont probablement beaucoup plus reculées qu'on a l'habitude de les présumer.

Depuis des âges très lointains, notre terre a été exposée à de nombreuses catastrophes telluriques et cosmiques, ce qui n'a rien d'étonnant si l'on songe au milieu de monstres sidéraux parmi lesquels elle évolue, au sein de quels bouleversements telluriques et astronomiques, physiques et nucléaires elle chemine (débris de corps célestes venus de partout, météorites, radiations mortelles, courants électriques et électroniques, dégagements de puissances cosmiques les plus brutales et diverses, convulsions insolites, comètes, novæ lointaines).

Les séismes telluriques et cosmiques qui ont ébranlé profondément la surface du globe terrestre au cours d'un passé lointain, ont sans doute anéanti une grande partie des civilisations d'avant-garde qui s'épanouissaient à ces époques. Sans vouloir localiser les foyers de ces terres hautement civilisées, sous la forme de secteurs géographiques, de zones telles que la terre de Mû, l'Atlantide, la Lémurie, on est en droit d'affirmer que la plupart des foyers des grandes civilisations très anciennes ont été brutalement détruits, engloutis, désintégrés, brûlés ou noyés et que les survivants ont été peu nombreux sinon inexistantes.

Les terres ayant porté ces civilisations ont disparu définitivement, d'une manière ou d'une autre ou bien ont subi de telles déformations qu'il est impossible d'en identifier quelque vestige, quelque trace, quelque survivance.

Lorsque les derniers soubressauts telluriques eurent été amortis d'une manière quasi-définitive, une nouvelle configuration des terres fermes et stables se dessina là où les initiés de l'époque estimèrent que l'on pourrait s'établir sans crainte de nouveaux bouleversements. Etant donné que les séismes eurent pour théâtre, en ordre principal, les zones maritimes (ou devenues maritimes) de l'Atlantique et de la Méditerranée, ce fut vers les terres situées le long des rivages de ces mers que les regards se tournèrent tout d'abord et c'est là que s'établirent les populations nouvelles. Elles n'étaient point autochtones puisque les terres qu'elles occupaient étaient de formation relativement récente mais ces populations étaient originaires de territoires situés très à l'est des côtes de l'Atlantique, peut-être même de zones centrales de l'Europe et de l'Asie. Sans doute étaient-elles mélangées de survivants des grandes catastrophes atlantiques, américaines et méditerranéennes, s'il y en avait, et ce qui semblait être la réalité à en juger d'après leurs connaissances très avancées dans certains domaines, pratiquement nulles dans d'autres, (connaissances d'ailleurs très élémentaires puisqu'elles étaient tota-

lement dépourvues de leurs « instructions for use »).

On ignore malheureusement les types, les races, les mœurs, les cultes et l'aspect des individus des populations nouvelles, ce qui a donné lieu aux descriptions et aux hypothèses les plus fantaisistes. On les a souvent identifiés avec les Celtes, on leur a donné les noms les plus divers : « civilisations mégalithiques », « civilisations des étoiles » etc. La désignation la plus logique est encore celle de « population mégalithique », on lui attribue, en effet et avec raison, la paternité de tous les stèles, monuments et complexes pierreux tels que les menhirs, dolmens et cromlechs ainsi que — avec quelques réserves cependant — les peintures « rupestres » que l'on trouve dans un grand nombre de grottes. On a commis quelques grandes erreurs au sujet des populations mégalithiques : c'est ainsi que l'on pensait qu'elles vivaient dans des grottes et des cavernes alors qu'en réalité, elles vivaient dans des habitations de terre séchée, de bois et d'autres matériaux périssables dont toute trace a disparu au cours des siècles. Les cavernes et les grottes ne leur servaient que de refuges en cas de très mauvais temps, d'entrepôts d'aliments et de matières premières, de certains lieux de réunions culturelles ou autres, et même de prisons ou d'asile d'aliénés.

Dans certains domaines, grâce à leur héritage des grandes civilisations disparues, les civilisations mégalithiques possédaient des connaissances étonnamment avancées : c'est ainsi qu'elles étaient maîtresses dans toutes les matières qui regardent l'astronomie et l'astrologie (v. plus loin), connaissaient le déplacement et la manipulation, sans instruments spéciaux, de blocs de pierres gigantesques, la manière de capter les forces, courants et ondes venant du ciel et de la terre, la détection des endroits propices ou non à toutes les espèces d'activité humaine, notions dont même le souvenir est à tout jamais perdu de nos jours.

Selon toutes les probabilités, les populations mégalithiques vivaient en agglomérations petites moyennes et grandes (accompagnées souvent de complexes de grottes et de cavernes) et comportant les bâtiments de caractère culturel et souvent de vastes observatoires dont les prêtres avaient le regard rivé au ciel et aux perspectives terrestres et maritimes lointaines, observant nuit et jour les moindres phénomènes astronomiques, météorologiques et telluriques. Ces occupations étaient dues en grande partie au fait qu'à cette époque, on voyageait autant sur terre que sur l'eau et que les problèmes d'orientation sur terre étaient aussi complexes — sinon davantage — que ceux inhérents à la navigation.

L'orientation sur terre était un problème posé par les relations nécessaires entre agglomérations et les besoins en ravitaillement. Les voyages sur des terres où abondaient des forêts impénétrables, des maquis infiniment longs, des marais, des plans d'eau, des rivières profondes et sans ponts et d'autres obstacles créés par une nature encore presque vierge, en l'absence de sentiers et de routes, de cartes routières, de boussoles, n'étaient possibles que grâce à la présence de nombreux

repères et relais, tous très précis, dont les emplacements et les figurations ne pouvaient être établis que par des complexes astronomiques et géodésiques capables de procéder à des observations d'une très grande efficacité. Les repères, stèles, relais etc. étaient presque complètement dépourvus d'inscriptions car peu de monde, à cette époque, était capable de lire ou d'écrire et même l'alphabet et l'écriture des grandes civilisations englouties étaient probablement perdus à jamais. Les inscriptions ne devaient paraître que beaucoup plus tard, lorsque des relations plus importantes se furent établies avec les populations méditerranéennes (p. ex. les inscriptions et le cheval mycénien sculpté sur l'un des « trilithes » de Stonehenge).

Les prêtres qui, outre leurs devoirs culturels, observaient jour et nuit ciel et terre, étaient, selon toute vraisemblance, en état de prévoir le temps, de connaître les saisons, les jours du calendrier, les heures, les situations géographiques et toutes autres informations qui permettaient aux voyageurs terrestres de s'orienter sans trop grands risques de s'égarer, aux navigateurs de voguer sur mer sans trop de dangers. Détenant maints secrets scientifiques hérités des populations disparues, comptant même eux peut-être des survivants de ces dernières, les collègues mégalithiques étaient composés, sans doute, de grandes confréries devenues plus tard les INITIÉS et les ALCHEMISTES. En effet, le rôle des zones sacrées et de leurs « observatoires » ne se bornait pas seulement à des études de caractère matériel mais s'étendait à de nombreux sujets de caractère psychique dont les principaux étaient les suivants :

Les populations mégalithiques s'adonnaient à toutes les formes de magie et possédaient sans doute des connaissances de caractère psychique et parapsychique très supérieures aux nôtres.

Outre les indications matérielles (courants telluriques, endroits propices pour telle ou telle culture, failles etc.), les prêtres étaient capables de fournir toutes les informations utiles concernant les différentes activités humaines, relatives aux influences occultes, bénéfiques ou maléfiques : cultures, constructions, affaires de famille, relations entre amis, chasse, pêche, etc.

Ils utilisaient sans doute abondamment leurs hautes connaissances psychiques et parapsychiques mais il n'est pas exclu qu'ils n'aient fait usage simultanément de certains artifices.

Par ailleurs, leurs connaissances dans les domaines de l'astrologie, la parapsychologie, la télépathie, les ondes bénéfiques et maléfiques, la médecine somatique et les traitements psychiques, les plantes médicinales, les envoûtements, les guérisons « miraculeuses » etc. étaient très supérieures aux nôtres.

Les principaux vestiges attestant leurs connaissances normales et paranormales sont de trois espèces principales :

— les MENHIRS (déjà cités en ce qui concerne les questions d'orientation) qui sont des stèles plantées dans des endroits intéressants à de nombreux points de vue matériels et psychiques.

— les DOLMENS qui sont de grandes tables circulaires en pierre montées sur des piédestaux également en pierre. Leur destination était double : servir de supports pour certains rites religieux : incinération de plantes et matières sacrées, sacrifices d'animaux (nous ne pensons pas que les populations mégalithiques européennes, ainsi que l'ont fait les cultes très anciens de l'Amérique centrale et des Andes, aient procédé à des sacrifices humains (absence de toute trace)).

En deuxième lieu, les disques circulaires des dolmens devaient être des accumulateurs d'ondes et de forces telluriques venant de la terre et du ciel, dont nous ne connaissons pas la nature exacte. Leur simple contact pouvait agir d'une manière bénéfique sur des personnes atteintes de maladies somatiques, psychiques ou mentales.

— Les CROMLECHS et autres complexes pierreux formés d'un enchevêtrement d'énormes blocs, plaques et autres composants. Les cromlechs avaient toujours un caractère sacré. Il y avait aussi les alignements sacrés de menhirs, colonnes et autres stèles en pierre, tels que ceux d'Avebury en Grande-Bretagne et de Karnak en Bretagne.

Enfin, il y a lieu de citer les grands monuments servant à la fois de temples et d'observatoires tels que le complexe de Stonehenge et celui de Locmariaquer (voir photo couverture).

Les vestiges mégalithiques sont très nombreux dans toute l'Europe, dans le nord de l'Afrique, en Grande-Bretagne, Irlande et dans les pays scandinaves. Citons le sud du Pays de Galles, l'Irlande, les Cornouailles, les régions de Karnak, la Vendée, le Morvan, l'Auvergne, le Cantal, le Limousin, le Périgord, l'Ardèche, la Provence, les Pyrénées, le Roussillon, la côte occidentale du Portugal, les rives du Guadalquivir, les côtes septentrionale et occidentale de l'Afrique, etc.

Ces vestiges, dont l'ancienneté est très grande et souvent inconnue, ont malheureusement subi, dans tous les pays où ils existent, de nombreuses et profondes dégradations, au cours des siècles, causées par l'action du temps, des pluies, des températures extrêmes, de la sécheresse, des orages et surtout du vandalisme inconsidéré des passants et des visiteurs.

Par malheur, on commence à peine actuellement (c'est-à-dire beaucoup trop tard) à apprécier les qualités extraordinaires des vestiges et monuments mégalithiques. Hélas, les soins dont on les fait bénéficier ne s'appliquent qu'aux complexes de grandes dimensions : Stonehenge, Karnak, etc. Les pierres, menhirs et dolmens de petites dimensions sont en général dans un état d'abandon complet, gisant à même le sol et se dégradant de jour en jour davantage.

Ce petit article, consacré aux monuments et aux populations mégalithiques, m'a été inspiré au cours d'une visite que j'ai faite, au mois de juin 1975, à l'Aven d'Ornac, près de la petite bourgade de Barjac, en Ardèche. (Aven = selon une expression locale : gouffre circulaire aboutissant aux chenaux de la circulation souterraine

des eaux). Ce n'était peut-être pas la plus belle des grottes que j'aie eu l'occasion de visiter, mais certainement la mieux aménagée et la mieux éclairée.

Par ailleurs, à deux ou trois kilomètres de l'Aven, aux abords de la route qui mène à Barjac, dissimulée dans le maquis qui recouvre les hautes collines de la région, s'étend une vaste zone piquetée de menhirs et surtout de dolmens.

La présence de ces derniers, de l'Aven d'Ornac et aussi de nombreuses grottes qui s'échelonnent tout au long des gorges de l'Ardèche, me fait supposer que la région tout entière, qui s'étend très approximativement entre Barjac, Pont d'Arc, les gorges de l'Ardèche, la petite localité de « Le Garn » et la route départementale Barjac-Pont Saint-Esprit, devait être, à une époque très reculée, un vaste terrain sacré mégalithique avec ses habitations, ses temples et ses observatoires. Je ne serais pas étonné si, en passant au peigne fin prairies et maquis, en auscultant les sous-sols, en fouillant avens, grottes et cavernes connus ou pas encore découverts, on ne trouvait pas un grand nombre de vestiges et d'objets datant de l'époque mégalithique.

Hélas, si j'ai crié « bravo » — un bravo très mérité d'ailleurs pour vanter l'éclairage et l'aménagement touristique de l'Aven d'Ornac, je me vois obligé, en toute justice, de pousser un grand cri d'alarme en ce qui concerne les menhirs et dolmens qui jonchent le maquis autour de la route de Barjac. Toutes ces pierres, si précieuses pourtant, sont laissées à l'abandon, à même le sol, là où le hasard les a laissées choir et d'incalculables trésors archéologiques y deviendront petit à petit la proie des terres, de la boue, des insectes et des passants mal intentionnés. Toutefois, il faut dire que cette triste fin constitue malheureusement le sort commun de la plupart des « petits » vestiges mégalithiques en France comme dans beaucoup de pays européens et africains : en Angleterre, en Autriche, en Italie, en Hollande, dans les pays scandinaves, en Algérie, en Tunisie — et j'en oublie.

C'est pourquoi je souhaite de tout cœur que mon cri d'alarme puisse être entendu et que dans toute la France — comme dans tout le reste du monde, les petits vestiges mégalithiques, depuis le plus humble des menhirs isolés jusqu'aux cromlechs les plus photogéniques, soient protégés et mis en relief afin de rendre hommage à nos ancêtres lointains qui ont su créer une civilisation nouvelle après le passage de tant de catastrophes destructrices sauver l'humanité de la barbarie qui la menaçait et, par un travail assidu, intelligent et presque surhumain pour l'époque, protéger la vie de milliers de voyageurs et de navigateurs également exposés à une mort atroce par la faim et la soif.

Alfred Herrmann
juillet 1975

DOCUMENTATION CONSULTÉE

« L'Archéologie Mystérieuse » par Michel-Claude Touchard et Guy Barthélémy (Bibliothèque de l'Irrationnel, dir. par Louis Pauwels).

- « Les Civilisations des Etoiles » par Marcel Moreau (Robert Laffont).
- « Mystères des Civilisations Disparues » (Histoires hors série n° 25).
- « Spiritualité de la Matière » par Robert Linssen (Ed. Planète).
- « Les Derniers Jours de l'Apocalypse » par Daniel Ruza (Payot).

Les revues françaises :

« Sciences et Avenir »

« Science et Vie ».

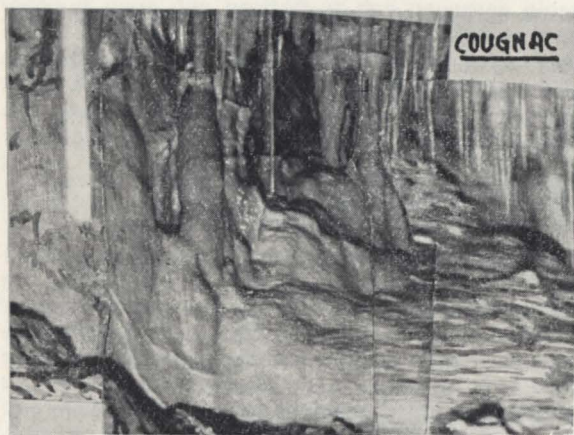
La revue allemande « Esotera ».

« Stonehenge et ses Enigmes » par Alfred Herrmann (revue théosophique).

Complément à l'article « HYPOTHESES » paru dans le N° 4 de « Vues Nouvelles » de juillet 1975.

L'ŒIL SOUTERRAIN

Pour la prospection des tombeaux Etrusques, on utilise une technique de sondage spéciale. Avec un matériel approprié on fore un trou au-dessus de la tombe, et on introduit un tube creux qui permet de faire descendre un éclairage adapté et



un appareil de photo approprié. On fait ainsi une série de photos à l'intérieur qui permettent de se rendre compte si le tombeau n'a pas été violé et s'il renferme des objets qui pourraient justifier des fouilles.

Cette technique vient d'être utilisée par la spéléologie préhistorique dans la grotte de Cognac — près de Gourdon dans le Lot — célèbre dans le monde par ses dessins préhistoriques, avec un sondeur de 60 mm de diamètre.

Les responsables de la recherche ont fait des sondages en surface et l'un des forages a permis de découvrir une salle inconnue à 4 m de la grotte exploitée. Nous livrons ce document inédit composé par l'assemblage de 4 photos panoramiques, prises à plus de 11 mètres sous le sol.

Ce n'est qu'un commencement et l'équipe de recherche encouragée par ce succès, ne va pas manquer de l'exploiter. On peut s'attendre à de nouvelles découvertes.

Service Librairie

Toute commande de livres doit être accompagnée de son montant, et être adressée à la LIBRAIRIE DES ARCHERS « Service spécial LDLN » (ne pas omettre cette mention), 13, rue Gasparin à LYON (2°). C.C.P. LYON 156-64.

- R. BIRCHER.** — Les Hounza, un peuple qui ne connaît pas la maladie 20,00 F
- BOUCHE-THOMAS.** — Arboriculture fruitière des temps présents 8,75 F
- Dr A. CARREL.** — L'homme cet inconnu .. 25,20 F
- J. FAVIER.** — Equilibre minéral et santé .. 27,30 F
- H.-C. GEFFROY :**
- Nourris ton corps 5,00 F
- Culture sans labours ni engrais 3,95 F
- Cours d'alimentation saine 33,70 F
- S. O. S. Crise cardiaque 9,40 F
- Défends ta peau 18,30 F
- 500 Recettes d'alimentation saine 14,00 F
- L. KHUNE.** — La nouvelle science de guérir. 27,40 F
- Dr A. NEVEU :**
- La polio guérie 4,60 F

- Comment prévenir et guérir la poliomyélite .. 7,80 F
- J.-L. PECH.** — Menaces sur notre vie..... 11,00 F
- Dr A. PFEIFFER.** — Fécondité de la terre.. 27,40 F
- M. REMY :**
- La santé commence au jardin 10,90 F
- Nous avons brûlé la terre 20,00 F
- (à suivre)

COURRIER

● Dans « Vues Nouvelles » n° 5, vous parlez des Cernes de Fées. Très justement, vous indiquez que, dans les prairies, les ronds qui s'agrandissent d'années en années, sont généralement dus à l'extension du mycélium de l'agaric commun. Ce mycélium excite l'herbe avant de la tuer, d'où un anneau externe plus vert.

Mais il faut savoir que beaucoup d'autres causes peuvent intervenir dans les circonférences ou les cercles dans les champs. Par exemple, l'extension d'un foyer de nématodes (anguillules).

Il y a aussi d'anciens fossés circulaires, dénotant d'anciens enclos, parfois préhistoriques, qui ne se révèlent que rarement (année très sèche ou très humide), d'anciennes bases de meules, de tas de fumier, de tas d'amendements calcaires, etc... Dans ce dernier cas, on a affaire à des carences en oligo-éléments, bloqués par le pH du sol trop alcalin, d'où des plantes très chétives, voire mortes et brunâtres.

A mon avis, la plupart des ronds observés ont une cause naturelle. On ne peut avancer une explication OVNI ou paranormale, qu'après une étude historique et physico-chimique très poussée du lieu.

E. JOUIS.

LE VÉGÉTARISME ET SES INCIDENCES

(SUITE 2 et FIN)

par R. VEILLITH

Venons-en maintenant à une EXPERIENCE SIGNIFICATIVE ET DU PLUS VIF INTERET, réalisée aux Etats-Unis ; à ce sujet nous donnons les extraits suivants tirés du livre de Raymond DEXTREIT « Vivre Sain » : « Revenant aux possibilités physiques des végétariens, nous nous référons à un spécialiste des questions sportives, le Docteur Ph. ENCAUSSE, qui écrit dans son ouvrage « Sport et Santé » : Il est un fait que les médecins avertis des questions sportives ont été à même de constater que si l'alimentation carnée favorise nettement la Détente, l'alimentation végétarienne entretenait, elle, une certaine Résistance. A ce sujet, nous croyons intéressant de rappeler ici les résultats d'une expérience faite (avant l'autre guerre) en Amérique, et qui consistait en des essais d'endurance sur 49 personnes correspondant à deux types bien distincts d'habitudes alimentaires : mangeurs de chair et abstinentes de chair. Il s'agissait d'étudiants et d'instructeurs de l'Université de Yale, d'un médecin du Connecticut et de quelques médecins, gardes-malades et employés du sanatorium de Battle Creek. Toutes les épreuves (1° tendre les bras horizontalement aussi longtemps que possible ; 2° plier les genoux ; 3° lever un membre inférieur, le sujet étant étendu sur le dos) eurent lieu devant témoins.

Les termes « abstinentes de chair » et « mangeurs de chair » ont été employés intentionnellement par le professeur Irving FISCHER dans le rapport relatif à ces expériences. Le terme « abstinent de chair », écrit-il, est employé de préférence à « végétarien », parce que ce dernier peut s'appliquer à l'homme qui s'abstient de tout aliment d'origine animale (même les œufs, la crème, le lait et le beurre) et ce, pour des raisons religieuses, théologiques ou morales. Le terme « chair » est employé de préférence à celui de « viande » afin d'inclure dans sa classification tous les tissus animaux, y compris le poisson, les mollusques et les crustacés ».

DANS L'ENSEMBLE, LES MANGEURS DE CHAIR SUBIRENT UNE DEFAITE ECRASANTE, qu'ils fussent habitués aux efforts athlétiques ou non. (Il convient de signaler, en effet, que les expérimentateurs américains avaient divisé les sujets en trois groupes : athlètes mangeurs de chair, athlètes abstinentes de chair, sédentaires abstinentes de chair).

« ...A signaler en passant que l'un des concurrents, qui avait réalisé 254 flexions, fut dans l'impossibilité absolue de se relever de sa position accroupie la 255^e fois et SE TROUVA INCAPABLE DE TOUT MOUVEMENT PENDANT PLUSIEURS JOURS ! UN AUTRE S'EVANOUIT APRES 502 FLEXIONS ET MIT DEUX SEMAINES A RETROUVER SON EQUILIBRE PHYSIOLOGIQUE.

« PAR CONTRE, CEUX QUI OBTINRENT LES DEUX PLUS BEAUX RESULTATS (1.800 ET 2.400 FLEXIONS), ET QUI ETAIENT DES ABSTINENTS DE CHAIR, NE FURENT PAS EXTENUÉS. Le premier fit, immédiatement après l'expérience, une course sur la piste du gymnase, et le deuxième,

infirmier au sanatorium, reprit aussitôt son service.

« Telles sont les constatations d'ensemble faites par les savants américains et rapportées par Irving FISCHER, professeur à l'Université de Yale. Elles sont fort intéressantes et prouvent qu'en brûlant entièrement dans l'organisme et en se réduisant en acide carbonique et en eau, les corps gras et les hydrates de carbone sont moins « toxiques » que l'albumine qui, en brûlant, laisse des résidus cristallisables ».

Signalons également un autre exploit d'une végétarienne, qui est narré dans un numéro du « Nature's Path » : Mme David BEACH, jeune mère de 34 ans, a parcouru, il y a plus de douze ans, les 1.600 KM SEPARANT NEW-YORK DE CHICAGO, EN SIX SEMAINES, EN SE NOURRISANT UNIQUEMENT DE VEGETAUX CRUS ; la tentative fut préparée au milieu d'un scepticisme général, et de la moquerie ; le maire de New-York écrivait : « Elle mourra probablement avant même d'être arrivée à Albany, à moins qu'elle ne se décide à boire des boissons réconfortantes » ; un peu plus tard, Mme David BEACH répondit : « Si M. GAYNOR (le maire de New-York) AVAIT CONNU LA GRAVITE DES DANGERS QUE REPRESENTENT CERTAINS PRODUITS ALIMENTAIRES SUR LE FONCTIONNEMENT DU CŒUR, ET S'IL AVAIT ACCEPTE D'ABANDONNER LES ALIMENTS EN QUESTION AINSI QUE LES STIMULENTS DE TOUTE NATURE, IL AURAIT PU PROLONGER SA VIE DE PLUSIEURS ANNEES ».

Jusqu'au 10^e jour, elle consomma, outre les végétaux et les céréales, du lait et des œufs, mais supprima ces deux derniers aliments à partir du 11^e jour, et s'en trouva beaucoup mieux encore. Le reporter du « Globe » écrivit dans son compte rendu : « Pendant tout le voyage, elle ne cessa d'être de bonne humeur. Quelquefois, après un long trajet dans la boue, où elle s'enfonçait jusqu'aux chevilles, elle était totalement épuisée en arrivant à l'hôtel et, bien souvent, c'est à force de volonté qu'elle parcourait les huit derniers kilomètres d'une longue étape. Mais quelle que fut sa fatigue, elle n'accepta jamais aucune aide. Tout cet exploit a été réalisé dans un esprit de philanthropie. Mme BEACH n'a pour ambition que de démontrer à ses semblables comment on peut parvenir à améliorer sa santé et son endurance. J'ai rarement vu une femme manifester plus de courage ».

Enfin, nous devons souligner le fait suivant : le samedi 7 octobre 1961, UNE EPREUVE SIGNIFICATIVE a eu lieu au Stade du Vieux Pêcheur à Montreuil ; LA FEDERATION FRANÇAISE DE MARCHE AVAIT DEMANDE A M. GEORGES POURIN, VEGETARIEN TRES STRICT, AGE DE 86 ANS, DE FAIRE UNE TENTATIVE OFFICIELLE POUR ETABLIR LE RECORD DES 5 KM A LA MARCHE DANS LA CATEGORIE DES PLUS DE 85 ANS. Malgré les conditions atmosphériques très mauvaises, vent et froid, les 5 km furent parcourus en 41 MINUTES ET 29 SECONDES, SOIT A LA MOYENNE STUPEFIANTE, POUR UN HOMME DE

CET AGE, DE 7 KM 25 A L'HEURE ! Cette performance ferait honneur à un homme de 40 ans, et il est sans doute peu de personnes de 40 ans capables de réaliser cela ! Que ceux qui doutent essayent donc, et ils comprendront vite que la performance de M. POURIN demande une CONDITION ET DES QUALITES PHYSIQUES EXCEPTIONNELLES... surtout si l'on songe qu'elle a été l'apanage d'un homme de 86 ans !

Nous poursuivons par la justification expérimentale et pratique du végétarisme dans le travail. Chacun sera à même de constater qu'il n'est nul besoin de consommer de la chair animale ou de l'alcool pour entreprendre des travaux de force, même de longue durée, pourvu que le corps soit entretenu par une nourriture végétarienne équilibrée, rationnelle.

Nous nous souvenons d'une conférence donnée il y a un certain nombre d'années, au cours de laquelle un des héros de l'Anapurna, Lionel TERRAY, narrait les exploits des sherpas, capables de transporter, pour l'expédition française, des charges de 100 à 150 kg, et de gravir ainsi aisément des pentes abruptes ; et le conférencier ajoutait en substance : ces hommes se nourrissent presque exclusivement d'orge, alors que chez nous, pour réaliser des exploits moindres, on ferait appel à un bon beefsteack ou à du gros rouge !

ENDURANCE ET FORCE

Nous allons donner maintenant de significatifs extraits du bel ouvrage, hélas, épuisé depuis longtemps : « Examen Scientifique du Végétarisme », de Jules Lefèvre, qui fut lauréat de l'Institut et de la Société de Biologie. et professeur au lycée Pasteur.

« Le végétarisme compte dans ses rangs de robustes ouvriers qui trouvent dans notre régime l'énergie nécessaire aux plus rudes travaux de laminoir et de hauts fourneaux.

A Anvers existe un restaurant de bienfaisance destiné aux ouvriers et manœuvres du port. Ils y consomment pour quelques sous un menu VEGETARIEN composé d'une soupe aux pois et d'un plat de pommes de terre (j'ajoute que ce restaurant d'Anvers fournit toute espèce d'aliments. Si les ouvriers choisissent le menu végétarien, cela prouve d'autant mieux le double avantage économique et énergétique qu'ils y trouvent). Ce fait, signalé par un prêtre dévoué à cette œuvre, est une preuve éloquente en faveur du régime végétal dans le travail professionnel le plus rude.

D'après le rapport du Docteur Capell-Brook, les cochers et les charretiers norvégiens, qui ne connaissent pas l'usage de la viande, franchissent aisément, en courant, trois ou quatre lieues à côté des charrettes qui transportent les touristes.

Le célèbre Docteur Darwin s'émerveille de la force prodigieuse des mineurs du Chili. Strictement végétariens, ceux-ci mangent au déjeuner des figues et du pain ; au dîner des fèves cuites ; au souper, du blé rôti sur une plaque de fer. Or, ces hommes portent sur leurs robustes épaules des blocs de minerai de 100 kilogrammes, avec

ils montent 12 fois par jour une échelle verticale de 70 mètres !

Aux îles Canaries, M. Jewelt, capitaine d'une goélette américaine, a vu quatre matelots de son bord essayer vainement de soulever une balle énorme de marchandises apportée par un seul homme. Or, les aborigènes des Canaries se nourrissent de matières exclusivement végétales.

Les porteurs de Smyrne, nourris de pain noir, de fruits, de légumes, remplacent les charrettes qui n'existent pas dans cette ville. Ce sont eux qui portent sur leurs épaules les marchandises qui arrivent ou qui partent. M. Langdon, marchand américain, a vu l'un d'eux porter à la fois une caisse de sucre de 200 kilogrammes et deux sacs de blé de 100 kilogrammes !...

A Chang-Haï, les ouvriers du port, alimentés de riz, transportent A DEUX d'énormes pièces de vin de 200 ou 300 kilogrammes, suspendues à une forte tige de bambou passée sur leurs épaules, et ils gravissent ainsi, d'un pas rapide, les rues escarpées de la ville. Je dois ce fait à M. B., capitaine au long cours, qui l'a bien des fois admiré dans sa vie de navigateur.

Le même capitaine me décrit souvent avec enthousiasme la beauté toute gauloise de cette forte race de Ténériffains dont l'Américain Jewelt a signalé la vigueur merveilleuse. Leur aliment préféré est une pâte crue formée d'eau et d'une farine de céréales grillées qu'ils nomment gofio. La plupart de ces hommes, me dit M. B., vivent strictement de gofio, sans toucher au produit de leur pêche qu'ils vendent aux étrangers.

Je ne puis citer tous les faits ; mais je termine ce chapitre par le résumé d'un rapport de la « Revue anthropologique de 1872 » sur l'alimentation de l'ouvrier agricole en Europe. Belges, Néerlandais, Irlandais, Ecossais, Prussiens, Bavares, Saxons, Italiens, Espagnols, Russes, Suisses, Turcs, etc. ouvriers du Nord et du Midi, ceux des climats rudes comme ceux de la zone tempérée, vivent de pain noir, céréales, pommes de terre, laitage et fromage. La viande ne paraît guère sur leur table que les jours de fête !...

Ces faits ne suffiront-ils pas à vous convaincre que le végétarisme est bien le régime de force que je vous avais scientifiquement indiqué !... »

Le Docteur G. Durville cite dans un de ses livres d'autres exemples de la force des végétariens : les Hindous pattamars, qui portent les dépêches et parcourent chaque jour vingt lieues en moyenne durant des semaines, se nourrissent exclusivement de riz, sans éprouver de fatigue ; il cite également le cas des cultivateurs russes, capables de travailler intensément pendant 16 à 18 heures journalièrement, et qui vivent avec sobriété en s'alimentant de pain noir, de légumes, de kacha (gruau de sarrasin), de lait, d'ail.

Enfin, le Docteur Mollet, dans son ouvrage « le magnétisme qui guérit » met en évidence le cas suivant : « Les soldats boliviens ne se nourrissent que de maïs, de cacao et d'eau ; il leur arrive de faire des marches de 40 kilomètres avec bagages ».

INCIDENCES SUR LA SANTE

Nous voulons encore, sur cette question capitale, signaler quelques faits trop souvent méconnus, qui démontrent encore plus l'incalculable valeur d'une alimentation végétarienne rationnelle.

Signalons notamment l'importante étude de l'ingénieur J. DALEMONT, autour de : « ENQUETES SUR LE VEGETARISME » ; sur 38 monastères sur lesquels a porté une partie de sa vaste et scrupuleuse enquête (concernant des périodes de 20 à 75 ans), 21 ont une alimentation lacto-végétarienne, et 17 l'alimentation carnée approchant celle de la presque totalité des Français. Or, C'EST PRECISEMENT DANS TOUS LES MONASTERES QUI N'APPLIQUENT PAS LE VEGETARISME QUE LES STATISTIQUES DES MALADIES MONTRENT AVEC ELOQUENCE TOUT L'IRRATIONNEL D'UNE TELLE ALIMENTATION. Un fait brutal comme celui-ci devrait à lui seul ouvrir les yeux de chacun sur les possibilités qu'offre le végétarisme bien compris, pour le redressement de l'état de santé.

Nous signalons également les enquêtes d'un dentiste américain, le Docteur W. A. PRICE ; ses travaux, à l'origine, portaient sur les relations entre l'alimentation et la résistance des sujets à la carie dentaire ; il les étendit entre la nourriture et la structure du squelette, notamment celle des maxillaires et de la face. L'auteur a procédé à de très nombreuses observations, et nous avons déjà donné les statistiques en résultant ; C'EST UN FAISCEAU DE PREUVES FLAGRANTES EN FAVEUR D'UNE ALIMENTATION NATURELLE, excluant pour les aliments qu'ils soient raffinés, dénaturés, frelatés, sophistiqués, conservés par la chimie ou cultivés sur un sol traité de façon irrationnelle et antinaturelle. Cette vaste enquête a porté sur : les Esquimaux de l'Alaska, les Indiens du Grand Nord, la côte du Pacifique Nord des U.S.A., l'île de Vancouver, la Polynésie, l'Afrique orientale, équatoriale, le Soudan, l'Australie, les îles Hébrides, l'Ecosse, les Suisses du Loetschtal, ainsi que les hôpitaux de Brantford, d'Ontario, et le Mohawk Institute (Ecole professionnelle pour garçons et filles d'Indiens modernisés).

PRESSION SANGUINE : le Docteur F. Saile, de Stuttgart, a fait une très intéressante série d'expériences portant sur deux catégories de moines, les uns végétariens stricts, les autres omnivores. Les résultats de cette étude comparative ont prouvé que LA PRESSION ARTERIELLE DES TRAPPISTES, CHARTREUX ET CARMES (QUI SONT LES VEGETARIENS STRICTS) ETAIT EN MOYENNE INFERIEURE DE 3 A 4 CENTIMETRES DE MERCURE A CELLE DES BENEDICTINS ET DES FRANCISCAINS, QUI, COMME ON LE SAIT SE NOURRISSENT COMME LE COMMUN DES MORTELS. Voilà donc qui est significatif et gros de conséquences à l'heure où la courbe des maladies cardio-vasculaires montent en flèche... Le Professeur Huchard, de Paris, a pu déclarer avec raison que « LES NEUF DIXIEMES DES MALADIES DE CŒUR ET DES VAISSEAUX, QUI ENTRAÎNENT TANT DE MORTS PREMATUREES, N'EXISTERAIENT PAS SI TOUT LE MONDE ETAIT VEGETARIEN, ET,

AVEC ELLES DISPARAITRAIENT DES CENTAINES D'AFFECTIONS ET DE SOUFFRANCES QUI NE SONT QUE LES RESULTATS D'INTOXICATIONS ALIMENTAIRES PROVOQUEES PAR LES VIANDES ».

FONCTIONS GASTRO-INTESTINALES : la viande est une substance éminemment putrescible, et l'odeur des excréments indique à coup sûr la nature du régime alimentaire pratiqué. A l'appui de cette affirmation, signalons que les Docteurs Gilbert et Dominici ont pu en donner une explication scientifique. Leurs analyses approfondies des selles, ont démontré que les EXCREMENTS DE SUJETS ADONNES AU REGIME CARNE CONTENAIENT 67 000 MICROBES PAR MILLIMETRE CUBE DE MATIERE, CONTRE 2 250 POUR LES MEMES INDIVIDUS APRES 5 JOURS DE REGIME LACTO-VEGETARIEN. Et comme le chimisme intestinal est d'une immense importance pour l'état de santé de l'homme, on conçoit que cela est à ne pas oublier.

INCIDENCE CAPITALE SUR LA SUPPRESSION DE LA FAIM DANS LE MONDE

Rappelons une fois encore que le végétarisme rationnel est la solution idéale au problème de la faim dans le monde ; en effet, des économistes ont mis en évidence qu'il suffisait D'UN SEUL HECTARE DE TERRE POUR NOURRIR DIX VEGETARIENS, alors que pendant le même laps de temps il fallait 8 HECTARES POUR ASSURER LA SUBSISTANCE D'UN SEUL CARNIVORE.

Il ne suffit évidemment pas qu'une vérité soit évidente pour que chacun l'adopte, l'admette ; de multiples causes s'opposent à cela ; parmi celles-ci signalons la routine soigneusement entretenue par la publicité qui n'est pratiquement jamais faite dans l'intérêt du consommateur, mais dans celui du producteur, ainsi que le signalait le Docteur Alexis Carrel. Le Docteur Beltrami, lui, nous dit avec juste raison que « lorsque des hygiénistes, savants désintéressés, apportent gracieusement le résultat probant de travaux objectifs démontrant la nocivité d'un produit, d'une méthode et tentent d'empêcher le mal social, une levée en masse réagit immédiatement avec la dernière violence et avec les moyens que procure la disposition des richesses, étouffe leurs voix quand elle ne ruine pas matériellement et moralement les téméraires qui ont osé s'opposer à ses méfaits lucratifs ».

IMPORTANT : UNE ENQUETE DE LDLN SUR LE VEGETARISME

Nous serions reconnaissant à tous nos lecteurs, ayant pratiqué le végétarisme pendant un laps de temps suffisant, de nous adresser un rapport assez détaillé de leur expérience, afin de compléter notre enquête

précédente, datant de nombreuses années.

Bien signaler la méthode pratiquée, les résultats obtenus (qu'ils soient bons ou pas) sur l'état de santé, l'endurance, le psychisme, etc... Nous pensons publier cela. Nous vous remercions à l'avance de votre aide.

R. VEILLITH.

A CEUX QUI VIENNENT AU VÉGÉTARISME

Devant les multiples preuves qui mettent en évidence l'écrasante supériorité de l'alimentation végétarienne rationnelle dans tous les domaines, bien des personnes s'empressent de passer le plus vite possible à ce mode idéal d'entretien du corps et de l'esprit.

Nous tenons à mettre ici l'accent sur le fait qu'il ne faut rien brusquer dans la Nature, et que tout doit se faire PROGRESSIVEMENT et non par bonds. Si certaines personnes passent parfois presque sans transition du régime omnivore à celui végétarien, cela constitue des exceptions qu'il vaut mieux éviter. Sans doute s'agissait-il de personnes peu intoxiquées, ou assez jeunes.

Chacun doit savoir, en effet, que l'ORGANISME S'ADAPTE D'AUTANT PLUS RAPIDEMENT A L'ALIMENTATION VÉGÉTARIENNE, QU'IL EST PLUS JEUNE ; l'adaptation est GÉNÉRALEMENT REMARQUABLE CHEZ LES ENFANTS et se fait infiniment

plus vite que chez l'adulte ou le vieillard. Soyons donc prudent pour bénéficier pleinement de tous les bienfaits du végétarisme.

Une autre erreur, commune à de nombreux végétariens, est celle de *manger beaucoup trop*, souvent sous prétexte que tel ou tel aliment a ses vertus propres et qu'il convient, par la diversité et l'abondance, d'en accumuler les bienfaits. Une aussi funeste erreur ne peut que détériorer le système digestif et engendrer les maux les plus divers.

N. B. : pour l'initiation à l'alimentation végétarienne rationnelle, nous recommandons vivement, outre les ouvrages signalés dans notre Service Librairie, la lecture de la revue spécialisée « LA VIE CLAIRE », et de son supplément gratuit « A TABLE ».

« La Vie Claire » existe depuis 29 ans, et a été créée par des hommes de bonne volonté, pour aider tous ceux qui cherchent à améliorer la condition matérielle de l'homme, et permettre son évolution spirituelle. Elle traite de multiples problèmes.

Spécimen sur demande :

« La Vie Claire » - B. P. 2
94520 MANDRES-LES-ROSES
C.C.P. Paris 16.251.05

Abonnement annuel 10 numéros :

Edition ordinaire : 20 F.
Edition soutien : 40 F.

UN CAS A ETUDIER : Monsieur Marcel BARTASSOT

M. Marcel Bartassot, ancien notaire, âgé de 83 ans, vit actuellement à Orléans, 17, avenue de la République. Il ne pensait pas, jusqu'en 1967, posséder de « dons » particuliers. Or, cette année-là, alors qu'il se trouvait chez un ami fabricant de tubes néon pour enseignes lumineuses, il eut la surprise, en manipulant un tube de voir celui-ci s'éclairer entre ses doigts. Le tube n'était relié à aucune source électrique et son ami ne put que constater l'étrange phénomène.

Se piquant au jeu, M. Bartassot se fit fournir quelques tubes et montra le curieux phénomène à ses amis. La chose vint aux oreilles des journalistes locaux qui publièrent un article : le résultat de cette publication fut que plusieurs lecteurs lui écrivirent pour lui demander s'il pouvait guérir certains maux. M. Bartassot, que cette idée n'avait pas effleuré, accepta par curiosité et pour rendre service. Sa première patiente fut la femme d'un médecin, atteinte d'une plaie purulente au pied, que son mari lui amena en désespoir de cause ; la malheureuse ne pouvait pas même supporter une chaussure. Après quelques séances d'imposition des mains, la plaie cessa de suppurer et disparut complètement. M. Bartassot soigna ensuite un ingénieur atteint d'eczéma purulent jusqu'ici incurable, aux mains ; après quelques séances, le mal disparut entièrement. La propre sœur de M. Bartassot atteinte de gangrène à une jambe n'ayant d'autre issue que l'amputation, confirmée par le chirurgien, fut guérie définitivement et marcha normalement jusqu'à la fin de sa vie.

Trente à quarante personnes auraient été soulagées à ce jour par M. Bartassot.

Lors de la visite que nous lui avons rendue le 6 septembre 1975 ; il nous a fort aimablement reçus dans son bureau. Il nous a fait une démonstration à l'aide de tubes néon qu'il conserve à cet effet ; l'éclairage des tubes est parfaitement visible à la lumière du jour et encore mieux dans l'obscurité.

M. Bartassot saisit le tube d'une main et déplace lentement les doigts de l'autre main au-dessus ; celui-ci s'éclaire alors en face des doigts en scintillant et en suivant leur déplacement. L'expérience a été répétée plusieurs fois sur des tubes différents avec un égal succès. Nous avons nous-mêmes tenté l'expérience sans aucun succès, et après ces tentatives, il était nécessaire de laisser sécher le tube pour que le phénomène se renouvelle sous les doigts de M. Bartassot, car le tube doit être bien sec pour que l'expérience réussisse. Le phénomène se produirait avec tous les autres modèles de tubes quelque soit le gaz contenu (genre Krypton par exemple), mais en aucun cas sur une ampoule à vide.

M. Bartassot nous a également montré un beefsteck et deux poissons momifiés il y a quelques années après plusieurs séances d'imposition des mains. Ceux-ci sont parfaitement secs et durs et presque sans odeur ; un poisson « témoin »

EN MARGE DE LA SCIENCE

(Lu dans Sciences et Avenir n° 338 d'Avril 1975, page 318)

A la suite du passage à la télévision de l'Israélien Uri Geller, l'Association des Ecrivains Scientifiques de France prend position : « le Bureau de l'Association des Ecrivains Scientifiques de France tient à exprimer son regret pour la façon dont étaient récemment présentés par la télévision française, les expériences de manipulations d'un invité annoncé comme étant doué de pouvoirs surnaturels. En effet le procédé consistant à prêter à ce genre de séance un caractère d'expérimentation scientifique constitue une source de confusion intellectuelle regrettable.

Le bureau de l'AESF forme le vœu qu'à l'avenir une plus grande prudence soit observée dans ce domaine, avec le double souci de respecter le public et de ne pas compromettre le prestige culturel que donnent à la télévision et à la radio leurs émissions scientifiques ».

D'autre part, un de nos lecteurs nous signale qu'aux Etats-Unis, le Centre pour l'Etude des Objets Volants Non Identifiés a l'intention de demander des subventions à la Nationale Science Fondation et à la NASA. Ce centre constitué par

laissé à proximité était entré en décomposition rapide et dut être jeté au bout de trois jours.

Nous avons également pu consulter une douzaine de lettres de remerciement de personnes guéries, certaines très émouvantes et de personnes ayant fait de longs déplacements.

M. Bartassot nous a affirmé qu'en plaçant la main au-dessus d'une boussole, l'aiguille s'affolait et tournait sur elle-même. Nous n'avons pas pu vérifier cette chose, n'ayant pas de boussole sur nous.

M. Bartassot, homme très ouvert, aurait souhaité mettre son don au service de la science. Après avoir fait constater le phénomène au Palais de la Découverte, à Paris, il a écrit auprès de l'Ordre des Médecins, duquel il n'a reçu aucune réponse, pas même un accusé de réception.

Il est navrant de constater une fois de plus, s'il en était encore besoin, l'attitude de la « Science officielle » devant l'inconnu, comme si le rôle de la science n'était pas justement l'étude de l'inconnu ! Trop de scientifiques se limitent encore au rôle, oh combien borné de gardiens d'un savoir figé, sans même voir l'édifice se fissurer sous leurs pieds. Le cas que nous avons rapporté paraît pourtant analysable, car quelque chose de « physique » se passe incontestablement ; quelque chose de physique excite le gaz des tubes, assèche les plaies et agit sur la boussole. Nous ne sommes pas en présence de phénomènes « psychiques » incontrôlables actuellement ; ce cas est vraiment un cas à étudier.

Signalons à nos lecteurs, qui à n'en pas douter, préfèrent des faits aux doctes réfutations, que M. Bartassot, qui se défend d'être un guérisseur, accepte de recevoir les personnes qui lui en font la demande, pour essayer de les soulager.

Pierre et Marie-Madeleine Berthault

l'association de chercheurs appartenant à une douzaine d'universités, a été créée à l'initiative de J.-A. Allen Hynek, professeur d'astronomie à la Northwestern University (Illinois). Grâce à la location d'une ligne téléphonique mise gratuitement à la disposition du public, il collecte toutes les informations concernant les OVNI (1) et reçoit en moyenne un appel téléphonique par jour. La revue scientifique britannique NATURE a également signalé qu'un rapport est en préparation sur les 1500 cas répertoriés de la vague 1973 d'OVNI.

(1) Voir Sciences et Avenir n° 307, septembre 1972 : le dossier des OVNI.

C'est un texte qui m'a laissé rêveur, et j'ai admiré le style calculé avec lequel il est rédigé par l'AESF, pour la part qui lui revient.

Il était difficile d'attaquer Uri Geller quant au fond, alors on s'en prend à la télévision pour la forme, à défaut de mieux. Je pense qu'aucun télé-spectateur, enchanté de cette excellente prestation, n'aura confondu une expérience parapsychologique, avec une expérience scientifique, et que l'AESF n'a aucune inquiétude à avoir à cet égard.

Je regrette d'ailleurs, et je me fais l'écho de nombreux amis, que la télévision ne nous ait pas présenté une véritable recherche scientifique, du type de celle qui a eu lieu au Stanford Research Institut aux USA. Elle aurait eu le mérite d'officialiser la chose en France, et, peut-être de satisfaire l'AESF qui semble mal digérer l'effet Geller.

Je m'en réfère aux expressions du manifeste : « les expériences de manipulations » : un manipulateur est un « prestidigitateur spécialisé dans la manipulation » dit le dictionnaire. C'est clair. L'AESF ne dit pas que Geller est un prestidigitateur, ce serait trop direct et n'aurait peut-être pas suscité l'unanimité, mais le rédacteur n'ignore pas la valeur des mots et ce qu'il sous-entend, le lecteur averti non plus, et l'astuce consistait justement à le dire indirectement, sans se mouiller. Curieux esprits !

Faisant suite : « un invité annoncé comme étant doué de pouvoirs surnaturels ». Le surnaturel, dans le langage courant, s'applique à tout ce qui ne peut être expliqué par les lois de la nature. On oublie le plus souvent d'ajouter : par les lois de la nature CONNUES, ce qui donne tout son sens à l'expression courante, et sous-entend que ce qui n'est pas encore connu aujourd'hui, le sera sans doute un jour. Il est certain, et l'AESF ne l'ignore pas, qu'Uri Geller met en mouvement des forces ou énergies que la science actuelle ignore encore, et alors, par le style utilisé, de laisser planer un doute sur cette réalité, venant après le terme « manipulations » = prestidigitateur et surtout en évitant avec soin d'en parler. C'est la deuxième astuce de l'AESF, pour minimiser l'émotion considérable produite chez les téléspectateurs par la prestation de Geller à la télévision française.

Comme on le voit, du travail figolé.

Je ne pense pas que les scientifiques français aient chargé l'AESF de les défendre, ni qu'ils en aient besoin, ils sont assez grands pour le faire eux-mêmes si le besoin s'en faisait sentir. Quant au prestige culturel il ressort de leurs travaux et de leurs découvertes, et s'impose de lui-même. Ce ne sont pas les dons de Geller qui pourront y changer quelque chose, sinon leur donner matière à réflexion.

Ce n'est pas moi qui mésestimerais le rôle important et irremplaçable tenu par les écrivains scientifiques dans la diffusion au grand public des travaux de recherches scientifiques. Je ne serais pas abonné à « Sciences et Avenir » s'il en était autrement. Mais je ne perds pas de vue qu'ils ne sont que des intermédiaires entre les scientifiques et le public, et rien d'autre. Ces gardiens vigilants de dogmes galopants seraient-ils plus royalistes que le roi ? On pourrait le supposer. Que n'ont-ils demandé l'avis des scientifiques à propos de Geller et que ne l'ont-ils pas diffusé, aux lieux et places de leur scientisme offensé.

Faisant suite à cette prise de position de l'AESF, le chroniqueur, par erreur, facétie, ou parce que sa pensée a fait une liaison naturelle, fait ensuite état du phénomène OVNI. Las ! c'est encore un fait non coté par la science officielle. Je répare l'oubli de Sciences et Avenir en précisant que le texte cité de septembre 1972 est signé Pierre Guérin, Maître de Recherches au CNRS, découvreur du 4^e anneau de Saturne, un scientifique authentique du plus haut niveau.

C'est le Pr Olivier Costa de Beauregard, un éminent physicien français qui a déclaré au Congrès de parapsychologie tenu à Paris le 1^{er} février 1975 (extrait d'un commentaire publié par « Question de » — n° 7 - 2^e trimestre 1975, en vente dans les librairies).

« Comme M. Jourdain, la physique moderne est en train de s'aviser qu'elle est concernée par l'esprit. La physique du XX^e siècle (relativité quanta, et ajouterai-je cybernétique) a ceci de nouveau qu'elle traite non de la matière seule, mais de la matière en relation avec le psychisme. C'est en cherchant à comprendre cette relation de manière cohérente qu'à ma surprise j'ai vu la parapsychologie se glisser de force dans mon tableau... etc. »

Quel dommage que l'AESF n'ait pas assisté à ce congrès et qu'elle ne nous en donne pas un compte rendu pertinent dans S et A !

Mais revenons à Geller.

J'ai glané ce qui suit dans « URI GELLER — ma vie est fantastique — » paru aux éditions Pygmalion — 2^e trimestre 1975.

C'est Albert Ducrocq (cybernéticien), bien connu des lecteurs de S et A si je ne m'abuse qui déclare « Il y a réellement un effet Geller. J'ai été témoin et SUJET D'EXPERIENCES excluant toute possibilité de supercherie ».

C'est Werner von Braun (NASA) qui déclare « Geller a tordu mon anneau de mariage sans y toucher ! Je ne peux proposer aucune explication scientifique ».

Ce serait leur faire injure que de prendre ces

hommes pour des naïfs. Si ces citations sont inexactes que l'AESF les récuse.

Pourquoi aller reprocher à la télévision française d'avoir produit Uri Geller et lui faire un procès de forme, alors que de très nombreuses télévisions étrangères l'avaient déjà présenté en Europe et ailleurs.

A la BBC de Londres, le standard a été débordé lors de sa prestation. Dans des milliers de foyers dans toute l'Angleterre, des couteaux, des fourchettes, des clés, des clous se sont courbés. Des montres, des pendules, arrêtées depuis des années se sont remises à fonctionner. En Norvège, le 19 janvier 1974, comme en Angleterre le standard a été bloqué. En Allemagne, en Autriche, en Suisse, même processus à la télévision. En Suède c'est une émission différée qui a produit des effets extraordinaires. En Finlande toutes les lignes des journaux et TV bloquées lors de l'émission.

Alors, pourquoi cacher cela aux Français. Seraient-ils pris pour des attardés par l'AESF, ou plus simplement est-ce l'AESF qui est dépassée et qui n'est plus dans le coup ?

Quand l'AESF parle subtilement, mais sciemment, de manipulations, pourquoi ne cite-t-elle pas l'expérience journalistique du « Sunday People » où il n'y avait ni télévision, ni manipulation, pour Uri Geller. Les lecteurs du « Sunday People » sont à Londres ; le 25 novembre à 12:30 Uri Geller se concentre à Orly. Le résultat sidère les rédacteurs de ce journal : plus de 1000 lettres en quelques jours ; un bilan éloquent : 1031 pendules et montres remises en marche 293 cuillers et fourchettes tordues ou brisées, autres objets tordus 51.

Si c'est faux, il est facile d'écrire au « Sunday People ».

Alors, qui veut-on tromper en parlant de « manipulations » ?

Pourquoi garder le cou raide, refuser de s'incliner devant les faits, et comme Von Braun reconnaître simplement que les faits étant réels, la science actuelle n'a pas d'explication devant le phénomène.

Il n'y a pas de « surnaturel » seulement des choses que l'on ignore, parce que l'on ne les a pas étudiées assez. Tout homme intellectuellement actif traîne avec lui le fardeau de ses connaissances amassées par un travail de longues années. On lui demande de s'adapter à des faits qui sont en contradiction avec tout ce qu'il a appris. On comprend que cela lui soit difficile. Mais il faut qu'il se rappelle que dans le passé les hommes ont supposé à chaque siècle qu'ils étaient parvenus au fait des possibilités humaines. Et nous savons aujourd'hui que la conception de leur monde était imparfaite et partielle. Elle l'est assurément encore aujourd'hui, et les savants de pointe commencent à s'en apercevoir.

Peut-être faut-il être simple pour être réceptif ? Il ne faut pas avoir peur d'affronter les faits, ni perdre la faculté de se demander pourquoi ? comment ? La science de nos jours, comme à ceux de Newton, s'étale devant nous comme un

(COMPLEMENT A L'ARTICLE « HYPOTHESES »
paru dans le n° 4 de « Vues Nouvelles » de juillet 1975)

CONSEQUENCES par Michel JEANTHEAU

L'article intitulé « HYPOTHESES » peut laisser le lecteur quelque peu sur sa faim car on a envie de pousser plus loin l'idée, aussi voici développées ici les conséquences de l'hypothèse de base évoquée précédemment, que je rappelle :

HYPOTHESE : Dans l'Univers il existe deux paramètres fondamentaux : la matière et le rayonnement. On constate qu'ils s'organisent de plus en plus avec le temps, et de même qu'on parle de matière hautement organisée, de matière vivante, on pourrait aussi parler de rayonnement se restructurant de plus en plus, et venant peut-être prendre une importance encore plus grande.

Les OVNI's seraient les manifestations de ce « rayonnement vivant ».

De cette hypothèse on peut en tirer d'abord des conséquences immédiates, puis d'autres conséquences, enfin on découvre une troisième série de conséquences plus subtiles et des plus curieuses.

1) CONSEQUENCES IMMEDIATES

a) Le rayonnement organisé, « sous contrôle » est d'une grande souplesse à cause de sa nature et de son absence d'inertie, d'où :

- Absence d'inertie ;
- Grande variabilité de vitesse possible ;
- Pas de masse apparente ; défi aux lois de la pensanteur.

b) Le rayonnement électromagnétique se décrit physiquement comme étant composé d'un vecteur champ électrique et d'un vecteur champ magnétique d'où :

- Conséquences électriques ;
- Conséquences d'ordre magnétique ;
- Plus généralement des conséquences, des effets d'ordre électromagnétique.

C'est effectivement ce que notent maints témoignages.

c) Le rayonnement, outre la lumière visible, c'est aussi les rayons X, les UV, les ondes radio, etc. donc :

- Phénomènes lumineux ;
- Invisibilité (pour les longueurs d'onde hors du visible) ;
- Effets calorifiques.

Ces faits sont aussi relatés dans les témoignages.

d) Le rayonnement électromagnétique peut ne pas avoir d'interactions évidentes avec la matière et les objets matériels (les ondes TV traversent bien les murs) d'où :

• • •

vaste océan inexploré, et nous ne sommes guère éloignés du littoral de l'ignorance, malgré tous les progrès matériels, quoique nuls ou presque dans le fonctionnement du psychisme, peut-être parce qu'il ne tombe pas sous la pointe du scalpel.

Alors messieurs de l'AESF un peu plus d'ouverture vers cet océan inexploré, dont Uri Geller est un symbole.

F. LAGARDE

- Possibilité de « traverser » les objets matériels ;
 - Absence d'onde de choc
 - Pas de bruit
 - Absence d'onde de choc (non interaction avec l'air) ;
 - Pas de bruit (non interaction avec l'air) ;
 - Phénomènes visuels indépendants des conditions atmosphériques (vent, pluie, etc.).
- Là encore, ces cas sont souvent évoqués par les témoins d'OVNI's.

e) Le rayonnement est aussi susceptible d'interaction avec la matière dans certaines conditions : Exemples : « coups de soleil » sur la peau, effet photoélectrique, un rayon laser peut perforer un cristal, etc., donc :

- Des traces au sol ou ailleurs sont parfaitement concevables ;
- Des bruits éventuels sont de même non incompatibles, il y aurait alors interaction avec l'air d'un rayonnement qui présenterait localement une haute densité.

2) AUTRES CONSEQUENCES

L'hypothèse parle de rayonnement organisé ; or, cette organisation peut présenter une grande extension et les faits notés çà et là seraient alors des manifestations locales, des aperçus d'un ensemble structuré plus vaste ; de la même façon on voit passer dans le ciel de temps en temps des avions qui sont en fait des éléments d'un tout organisé plus ample, cet ensemble étant la compagnie aérienne.

On peut considérer deux cas :

— Dans un lieu donné, organisation dans le temps ; d'où les apparitions du Doubs, de Maubeuge, de Bizeneuille (Allier), etc. ;

— Dans un temps donné, organisation dans l'espace ; d'où les apparitions notées à la même date, à la même époque dans des lieux différents. Exemple : Riec-sur-Belon et Nantes, le 29-9-1974.

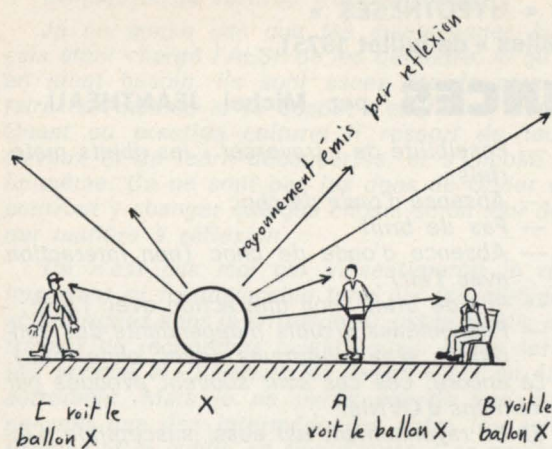
Plus généralement, les notions de vague et d'orthoténie s'expliqueraient dans cet ordre d'idée.

3) MAIS IL Y A PLUS COMPLIQUE

Considérons un objet X (par exemple un ballon). Il est formé de matière et comme la plupart des autres objets matériels il réfléchit du rayonnement, ainsi les observateurs A, B, C perçoivent l'image du ballon.

Cela semble normal et évident et de là en découlent toutes nos habitudes de pensée.

On peut dire que X présente un certain rayonnement d'émission, une certaine sphère d'émission. Théoriquement cette sphère de nature rayonnée est très vaste et croît à la vitesse de la lumière, mais vis-à-vis d'un récepteur donné les dimensions sont restreintes. Pour un être humain, doté de sa seule vue, le rayon de cette sphère d'émission est tel qu'au-delà l'angle apparent de l'objet est inférieur au pouvoir séparateur de l'œil ; (Exemple : 3 200 m de rayon pour un ballon de 1 m de diamètre). Pour un individu armé de



jumelles la sphère d'émission est plus grande ; on ne peut parler de sphère d'émission que relativement à un récepteur donné.

Plus généralement, un objet ou un être vivant est composé de matière ce à quoi il faut considérer en outre la sphère d'émission et aussi la sphère de perception. Ces deux dernières entités sont de nature rayonnée.

En passant il est curieux de noter que l'ensemble [être humain + sa sphère de réception] est une entité ayant des dimensions cosmiques.

a) Variations dans le temps

Notre ballon X est un objet, il réfléchit passivement la lumière du jour ; mais on peut concevoir que X soit quelque chose de plus élaboré au point d'émettre un rayonnement contrôlé.

Or, on trouve dans la nature des cas où un certain rayonnement organisé est émis : les fleurs, les papillons sont bariolés et des plus visibles ; maints animaux sont doués de mimétisme et de ce fait émettent un rayonnement se confondant avec l'émission rayonnée de l'environnement.

Si X est un être humain, le rayonnement émis peut être variable dans le temps ; il suffit pour cela que l'individu en question s'habille de différentes façons.

Plus net encore est l'exemple de la télévision : là on a une image (qui est déjà un rayonnement organisé) qui est variable dans le temps.

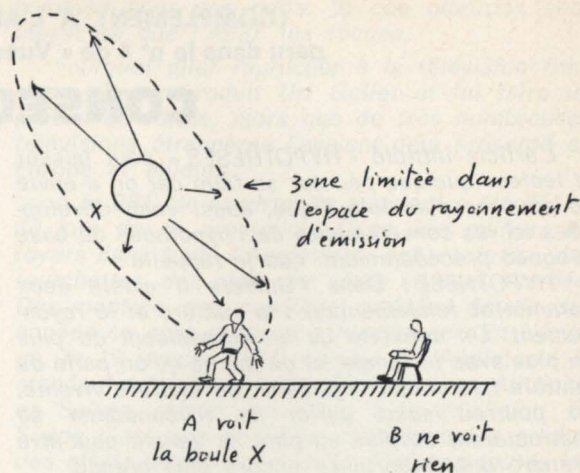
La télévision peut être considérée comme étant une invention majeure d'une importance réellement capitale.

On conçoit donc qu'un objet X encore plus évolué soit susceptible d'émettre un rayonnement variable dans le temps ; cela se traduirait par des changements d'aspect, de forme, par des phénomènes visuellement évolutifs, etc.

b) Variations dans l'espace

Que se passerait-il maintenant s'il y avait organisation de la zone d'émission dans l'espace cette fois-ci ?

Là, l'objet ou l'individu X, si l'on suppose qu'il a le pouvoir de contrôler spatialement son rayonnement d'émission, pourrait par exemple émettre ce rayonnement (on suppose qu'il s'agit de rayonnement visible) à une distance d seulement au-delà duquel ce rayonnement « s'arrêterait ».



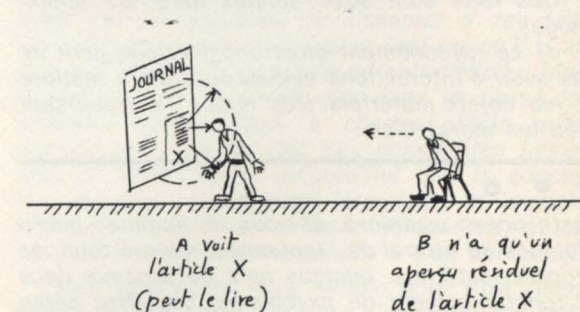
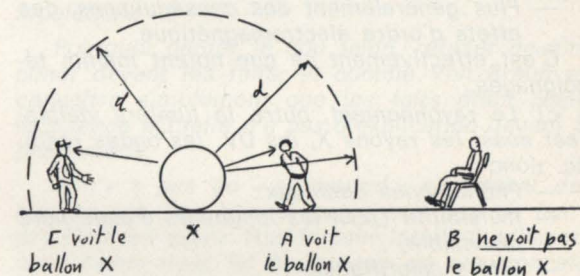
Dans un tel cas on aurait cette situation suivante des plus curieuses A voit X mais non B ! ou s'il perçoit quelque chose, ce serait de façon résiduelle et non significative.

Voilà un cas qui pourrait sembler purement gratuit car on n'a pas l'habitude de constater semblable phénomène.

Pourtant il existe néanmoins déjà des exemples dans la vie courante qui approchent quelque peu de cette situation bizarre. Il existe effectivement des zones d'émission variables et limitées dans l'espace.

Considérons une page de journal, c'est un objet émetteur de rayonnement organisé. Mais il y a des articles en gros caractères et d'autres en tout petits.

Pour ces derniers un récepteur humain doit s'approcher très près, tout au plus à quelques décimètres pour prendre connaissance du contenu de



l'article. En outre, il y a des articles, des annonces rédigés en langue étrangère, accessibles seulement à des récepteurs appropriés ; tout cela montre qu'un journal n'émet plus seulement passivement

comme un simple objet matériel mais émet de façon différentielle et contrôlée en fonction des différents récepteurs.

Autre exemple : l'image holographique ; là on a aussi une organisation spatiale du rayonnement lumineux et on peut par cette technique créer des images tridimensionnelles qui sont de véritables « objets fantômes ».

Ces quelques exemples montrent que l'organisation spatiale du rayonnement s'élabore quelque peu ici-bas, et on conçoit qu'un objet X plus évolué contrôlant encore plus son rayonnement d'émission soit susceptible de le limiter dans une zone de dimensions finies.

Ces considérations expliqueraient les cas où de rares personnes sont les témoins de phénomènes prenant néanmoins une grande importance visuelle : ils décrivent des objets proches, de grande dimension apparente, d'une grande richesse de détails ; la luminosité pouvant être très intense au point d'aveugler littéralement les témoins. A la lecture de ces faits, je m'interrogeais : « tout de même, un objet aussi lumineux, aussi visible, aurait dû être perçu à des kilomètres ! pourquoi si peu de témoins ? » Mais c'était peut être raisonner de façon simpliste, comme si le rayonnement émis était celui d'une vulgaire lampe alors que les choses sont certainement bien plus compliquées.

On peut imaginer aussi, puisqu'on suppose que le rayonnement — tout le rayonnement — est sous contrôle, que l'image de l'objet varie aussi en fonction de la direction ; à vrai dire ce phénomène existe déjà avec la perspective, mais là il s'agit d'une différenciation épousant la géométrie de l'objet ; mais la vie offre quelque chose de plus élaboré : ainsi le papillon nommé « Mars changeant » est brun, mais vu sous un certain angle il est violet ; plus évidents encore sont des exemples offerts par la technologie humaine : une image holographique est visible dans une certaine zone spatiale, mais si on regarde au-dessus de l'hologramme, c'est-à-dire au-delà d'une certaine direction, on ne voit plus rien, il y a disparition totale.

On conçoit alors qu'il n'est pas évident que l'image d'un OVNI soit la même dans telle direction et dans telle autre voisine, et que l'image soit la même pour les différents récepteurs.

Il est curieux de constater à ce sujet que dans l'affaire de CANET-PLAGE (Pyrénées-Orientales), datée du 1-8-74, les deux témoins, dans la caravane, décrivent l'un deux « hublots » horizontaux, l'autre deux hublots disposés verticalement. Y a-t-il eu erreur d'interprétation ? bien sûr cette explication est plausible. Mais on peut penser aussi qu'il y a eu émission différentielle de rayonnement en fonction des témoins, des récepteurs.

On en arrive graduellement à une idée quelque peu fantastique de « l'OVNI ». Un ensemble de rayonnement contrôlé aurait donc une sphère d'émission également structurée et c'est ce tout qui constitue l'OVNI présumé.

Mais alors, cette zone d'émission fait partie intégrante de l'OVNI et voir l'OVNI signifierait plonger l'observateur dans cette sphère d'émission, c'est-à-dire dans l'OVNI ; photographier

l'OVNI signifierait plonger une pellicule sensible dans ce rayonnement organisé, mais on peut se demander si ce « rayonnement vivant » accepterait de se laisser photographier, car cela voudrait dire que l'on prendrait un morceau de l'OVNI pour qu'il entre en réaction avec les composants de la pellicule...

On a peut-être là une explication de la faible qualité des photos d'OVNI en général. Beaucoup de photos d'OVNI ne sont pas convaincantes et on est vivement frappé de la disproportion entre la richesse de certains témoignages visuels et la pauvreté des documents photographiés ou filmés.

Oui, mais alors, objectera-t-on, dans ces conditions on ne devrait pas voir d'OVNI. Pourquoi en voit-on et en photographie-t-on ?

Peut-être parce que tout être vivant dégrade de la matière et du rayonnement, et pour réorganiser le rayonnement, il faut absorber de l'énergie d'où l'idée de l'autre côté d'une certaine dégradation du rayonnement, il se peut que de nombreux OVNI photographiés ou aperçus par les témoins ne soient en fait qu'un aspect résiduel d'un phénomène beaucoup plus subtil qui resterait invisible, sauf pour certains témoins « privilégiés ».

4) ET IL Y A ENCORE PLUS...

C'est que le « rayonnement » dont je parle pour tenter de donner une explication à ces mystérieux OVNI ne serait pas seulement que ce rayonnement électromagnétique (rayonnement visible, UV, hertzien, etc.) que l'on connaît mais serait quelque chose de plus compliqué.

Selon Jean Charon en effet le rayonnement électromagnétique ordinaire ne serait que la première étape d'un rayonnement plus général qui par étapes deviendrait plus néguentropique (ordonné), d'où le rayonnement $\Sigma_1, \Sigma_2, \Sigma_3, \dots, \Sigma_n$.

Mais qu'est-ce que c'est que ces rayonnements Σ_n , à n élevés ? Existents-ils réellement ? On pourrait dire qu'on entrevoit vaguement des différences de degré dans le rayonnement organisé ; ainsi la fleur émet un rayonnement différent de celui qu'émet un poste de télévision, qui est lui-même différent du rayonnement émis par une page de journal.

Pour Jean Charon ce serait la « conscience du vivant » : « instinct animal, intelligence humaine, intuition... » et il y aurait des niveaux encore et toujours supérieurs.

Cette thèse expliquerait le « psychisme » des OVNI si souvent remarqués par les témoins proches, mais l'hypothèse sur les rayonnements Σ_n montre qu'il y aurait des « psychismes » de niveaux toujours plus sophistiqués et ce, à l'infini ! Cette fois un vertige nous envahit devant l'immensité des perspectives ainsi découvertes. Décidément l'Univers n'a pas fini de nous étonner.

PRECISION

Pages 11 et 12 de « Vues Nouvelles » N° 5, aux mesures physiques de la clé tordue, paragraphe D, il s'agit d'ohm dans les trois nombres indiqués, pour la résistivité électrique.

LA TERRE TREMBLE... CAUSES ET EFFETS (suite 7)

par Pedro ROMANIUK, de l'Institut de Cosmobiophysique de Buenos-Aires
(Traduit par Ch. ZWYGART)

Il arrive parfois qu'un article méritant d'être publié, contienne par ailleurs sur certains points, des éléments moins bons. Nous pensons que c'est le cas aujourd'hui avec le contenu du chapitre 14. On peut en effet se demander, comment il est possible d'attribuer aux extraterrestres telle ou telle pensée, alors que dans ce domaine nous en sommes réduits, de toute évidence, à des hypothèses hasardeuses.

XII. VISITEURS EXTRATERRESTRES

Leur relation avec la Terre : ce thème, ou, plutôt, cette « science nouvelle », a déjà été officiellement reconnue par l'Académie des Sciences des Etats-Unis, par la Russie le 5 septembre 1971, ainsi que par d'autres pays ; nous ne voulons, en aucune manière, imposer cette idée à qui que ce soit, mais nous nous sentons obligés de faire part de ce qui a été porté à notre connaissance à ceux qui désirent que l'on fasse état d'une aide extraterrestre comme étant la seule capable de nous sortir du mauvais chemin que nous avons pris et qui entraîne l'humanité toute entière vers un abîme.

Il y a encore de nombreuses personnes, des personnes sincères, qui ne peuvent comprendre et admettre qu'il existe des « intelligences supérieures », des êtres plus intelligents que nous, qui visitent la Terre dans leurs vaisseaux spatiaux et qui ne communiquent pas ouvertement avec nous au niveau officiel même s'ils se sont laissés voir, vaisseaux, équipages, des centaines de fois. Ces faits, LES HOMMES QUI GOUVERNENT LE MONDE ont délibérément entrepris de les nier, de les minimiser, ou de les cacher, par la voie de commissions gouvernementales officielles, que ce soit aux Etats-Unis, en Russie ou ailleurs (l'Argentine a reconnu leur existence il y a quelques années), dans le seul but de maintenir leur autorité *désuète, infantile et vaine*, face à la supériorité fabuleuse et immense et à la technique EVOLUEE de ces êtres qui viennent d'autres mondes, possédant sur nous une avance de milliers et de millions d'années, et qui voyagent de planète en planète comme nous voyageons d'un continent à l'autre.

Si les forces spatiales avaient joint leurs efforts dans le monde entier et travaillé ensemble dans un même but, il serait possible, dans les années qui viennent, avec des moteurs nucléaires (atomiques) ou électromagnétiques (photoniques, ioniques ou cosmiques) et grâce à des stations orbitales artificielles, d'atteindre Mars, Vénus et bien d'autres planètes. Mais notre *égocentrisme humain* nous fait consacrer, dans une course secrète et individuelle, 70 ou 80 % de nos recherches à la guerre, au lieu d'en faire une science utile et bénéfique pour l'humanité. Nous en avons la preuve par les satellites nucléaires, les fusées ou les missiles intercontinentaux, les satellites espions, etc.

Nous vous demandons seulement, par la logique pure, de penser aux 190 milliards d'étoiles, de planètes et de satellites naturels qui composent notre galaxie : aucune personne sensée ne peut nier l'existence de mondes habités par des êtres intelligents, *supérieurs* à l'homme, qui dirigent, contrôlent et organisent leur existence, leur équi-

libre parfait, et les milliers de processus différents qui règlent la vie d'une planète comme cela se passe dans notre Système Solaire, Système Solaire à peine perceptible sur la carte galactique. Qui peut également nier que, si la Terre a pris naissance il y a environ 4 milliards 600 millions d'années, IL N'EXISTAIT PAS DEJA DES MILLIONS ET DES MILLIONS DE PLANETES PLUS ANCIENNES QUE LA TERRE ?... Et si une partie de l'univers existait déjà depuis des millions d'années, il est logique d'accepter le fait que des êtres puissent posséder une science et un savoir beaucoup plus avancés que les nôtres ; si notre croissance se poursuit à cette vitesse, nous posséderons nous aussi des fusées qui iront vers Mars et d'autres planètes et en reviendront. Si à tout cela nous ajoutons le fait qu'il y a des millions et des millions de galaxies comme la nôtre dans l'univers, nous devons faire consciencieusement le point sur nous-même pour voir quelle est notre place dans l'univers : un homme se situe par rapport à 3 milliards d'hommes, mais ces 3 milliards d'hommes se situent eux-mêmes par rapport à 3 milliards d'êtres multipliés par des millions et des millions.

Chers lecteurs, la vérité est tout à fait différente de ce que nous disent LES SEIGNEURS DU MONDE, désuets, vains et infantiles, vrais apprentis-sorciers de la magie noire, dont la mission fondamentale est de nier, cacher, ridiculiser ou enlever leur valeur à ces visites extraterrestres ; ils n'ont même pas hésité à supprimer des enquêteurs qui étudiaient cette science. Mais ils ne savent pas combien ils paieront cher pour cela...

XIII. LA TERRE, PLANETE D'EVOLUTION

La Terre n'est qu'un monde parmi les millions qui portent une vie intelligente, qui vivent et évoluent, mais cette vie sur les autres planètes est-elle semblable à celle qui a existé et qui existe sur la Terre... ?

Non, elle ne l'est pas sur toutes. Il y a des planètes plus ou moins évoluées que d'autres, de même que différents pays de notre monde possèdent une avance sur d'autres ; la différence, sur Terre, est que le pays qui se sent le plus fort et le plus puissant se croit aussitôt obligé de s'imposer par la force au plus faible et de démontrer que le plus fort a « raison » et défend la « vérité » : c'est cet état de choses qui amène les guerres. Les guerres constantes qui ont toujours fait rage depuis des milliers d'années, et qui se déroulent encore de nos jours, sont menées au nom de la justice et de la raison, et c'est en nous appuyant sur ces arguments que nous détruisons des villes et que nous ôtons la vie à d'autres êtres humains... Nous orientons la science nouvelle vers ce même but, auquel nous

destinons notre jeunesse, nos ressources économiques, etc. Parce que nos habitudes et nos concepts humains sont erronés et que nous refusons de l'admettre, nous n'ouvrons pas les yeux, nous restons sourds et aveugles ; mais il y a une raison à tout cela, et c'est la suivante...

Sur les millions de mondes habités qui existent dans l'univers et dont la plupart sont plus évolués que nous, règne une Loi qui est universelle, dont nous n'avons pas compris les préceptes : par exemple, aucun être vivant ne peut interrompre ou détruire LE CYCLE EVOLUTIONNAIRE D'UN AUTRE ETRE VIVANT, c'est-à-dire prendre sa vie, le tuer, car tout être vivant atteint son développement après avoir complété les cycles de son existence à travers lesquels il évolue, en gagnant la sagesse ; logiquement, nous comprenons que si un être humain commet une action fautive ou malveillante et que nous lui ôtons la vie, IL NE PEUT PLUS APPRENDRE à changer sa conduite et à ne pas recommencer la même faute ou le même méfait. Ainsi nous n'arrivons à rien en le détruisant, en interrompant son cycle d'évolution. Cela ne fait qu'encourager la haine, l'esprit de vengeance et le ressentiment.

Sur les planètes les plus évoluées, les êtres intelligents qui possèdent et contrôlent des ressources qui ne sont pas encore à notre portée, d'une supériorité et d'une amplitude telles que notre mentalité humaine ne peut les concevoir, grâce à ces ressources et à leur savoir supérieur, N'INTERROMPENT LE CYCLE D'EVOLUTION d'aucun être vivant, sur quelque monde que ce soit ; ils n'ôtent pas la vie, mais essayent, *par des moyens indirects*, d'amener l'homme à réfléchir, à raisonner et à reconnaître ses fautes, à changer de conduite et à devenir plus parfait à chaque fois ; de cette façon, ils aident d'autres êtres vivants, car c'est seulement en s'aidant mutuellement avec sincérité et dans la paix que l'on peut apprendre ce qui est bien et arriver à SAVOIR VRAIMENT CE QU'EST LA VIE ET POURQUOI NOUS VIVONS.

En effet, L'EVOLUTION n'est pas quelque chose que nous pouvons inventer ou faire venir à l'esprit des autres. Jetons un coup d'œil en arrière dans notre histoire, et nous verrons les efforts qui nous ont amenés à notre développement technologique actuel depuis l'homme des cavernes ; nous verrons aussi les Indiens qui sont lentement sortis de leur état sauvage pour pratiquer l'agriculture, se groupant en villages, puis en villes, et, aujourd'hui, en cités modernes, mais toujours à travers LEUR PROPRE EXPERIENCE, c'est-à-dire LEUR PROPRE EVOLUTION. C'est pourquoi faire soi-même l'expérience des choses facilite l'évolution, et cela aucune intelligence d'une autre planète ne peut le faire pour nous.

Revenons à ce que nous disions. Ces intelligences, venues de planètes supérieures, rassemblent et concentrent sur de nouveaux mondes tous les êtres qui n'ont pas évolué au cours de leurs différents cycles et qui se sont égarés, afin qu'ils acquièrent une plus grande expérience à travers de nouveaux cycles et apprennent quelle est la VERITE de l'existence et quels sont les véritables POUVOIRS et RICHESSES de l'homme.

C'est de cette façon que des êtres humains furent apportés sur Terre il y a des millions d'années ; de l'état d'homme des cavernes ils passèrent à celui de l'homme actuel en traversant des cycles d'évolution successifs et en se transformant au cours des âges... L'homme actuel, au cours des cent dernières années, a effectué un bond de géant dans les domaines scientifique et technologique et en ce qui concerne son confort matériel. En effet, de 1900, c'est-à-dire du coche tiré par un cheval à la vitesse de 10 à 15 km/h, nous sommes passés, en 1971, à l'avion le plus récent, qui couvre 2 600 km en une heure avec 200 passagers et traverse les continents en quelques heures seulement, et à la fusée qui, à presque 40 000 km/h, transporte des êtres humains vers la Lune et de précieux instruments sur Mars ou Vénus... Et nous voilà accumulant puissance et richesse en quantité tellement illimitée que nous pourrions faire disparaître la Terre en quelques minutes. Mais nous avons oublié quelque chose au cours du voyage de milliers d'années que nous avons effectué sur le chemin de l'évolution : nous avons oublié le fondement, la pierre d'angle sur laquelle reposent NOTRE VRAIE RICHESSE HUMAINE ET NOTRE VERITABLE PUISSANCE ; cette richesse et cette puissance sont basées sur des LOIS UNIVERSELLES qui gouvernent une autre loi, la loi divine de l'évolution, celle de l'AMOUR, qui interdit de rompre le cycle de vie de tout être humain et qui demande d'aider les autres hommes, dont le sang, le cœur et l'âme (au sens figuré) sont les mêmes que les nôtres. Voilà LA RICHESSE SPIRITUELLE INTERIEURE QUE CHAQUE ETRE HUMAIN POSSEDE EN LUI-MEME, la seule vraie loi religieuse qui devrait régner entre tous les hommes de cette Terre, sans différence de nationalité, de race ou de croyance. Cette loi est celle de la fraternité, qui ferait le bien de l'humanité toute entière et non pas seulement celui, matériel, d'un petit nombre, LES SEIGNEURS DE LA TERRE, ces malades mentaux qui détiennent tous les pouvoirs (même atomique) et qui mènent le monde à sa propre destruction, vers un abîme nucléaire où nous nous dirigeons, qui peut surgir à tout instant, et auquel nous n'échapperons pas.

XIV. LABORATOIRE HUMAIN D'EXPERIMENTATION COSMIQUE

Ce sont précisément des extraterrestres venant de mondes bien plus évolués que le nôtre qui dirigent, contrôlent et prévoient tout ce qui concerne le Système Solaire et particulièrement la Terre. Nous sommes *dirigés et observés*, non pas chaque jour mais à chaque minute et à chaque seconde. Cependant, ces êtres N'INTERVIENDRONT ABSOLUMENT PAS DANS NOS QUERELLES, ils n'arrêteront pas nos guerres, si cruelles soient-elles, car chacun de nous jouit de sa LIBRE VOLONTE ; nous pouvons accepter ou rejeter telle ou telle chose INDIVIDUELLEMENT ET EN TOUTE LIBERTE, et même nos parents ne peuvent nous imposer ce que nous ne désirons pas... Jamais non plus ils ne favoriseront aucun pays, aucun groupe, aucun individu. En effet, s'ils intervenaient ils ANNIHILERAIENT NOTRE ESPRIT D'INITIATIVE et nuiraient à notre raisonnement

créatif et humain, ce raisonnement qui doit évoluer et s'épanouir justement sur notre propre initiative et aussi grâce à notre propre compréhension des choses, afin que nous ayons assez de discernement pour distinguer le bien du mal, selon notre MOI INTERIEUR, essence vibratoire de l'homme ; pour cela, aucun de nous ne doit espérer une aide quelconque. Nous devons nous élever et tenir bon, même lorsque LES SEIGNEURS DU MONDE essayent de nous réduire au silence.

TRANSMISSIONS COSMIQUES

Si ces extraterrestres émettent de NOUVEAUX CONCEPTS UNIVERSELS ou « de nouvelles idées », toujours pour le bien, la compréhension et le bénéfice mutuel de l'humanité, certaines personnes pensent cependant qu'ils ne sont ni des élus ni des privilégiés, car s'il en était ainsi ils ne seraient pas de ce monde. Ce sont juste des êtres humains qui possèdent une plus grande énergie cyclique ou des champs vibratoires internes plus amples que chez les terriens. De plus, grâce à leur plus grande compréhension des Plans Universels, grâce à leur plus grande sincérité, à leur honnêteté et à leur humilité, ils peuvent mieux recevoir les idées qui s'infiltrent en eux. Nous pourrions dire que ces idées sont injectées dans l'esprit, gravées dans le subconscient, de telle façon qu'elles s'extériorisent sous forme d'UNE IDEE, d'une invention, d'une « inspiration », chez l'individu qui les capte puis qui exprime cette IDEE.

Cependant, les extraterrestres gravent ou injectent, dans le subconscient humain, l'indice ou le concept fondamental de l'idée, laissant l'individu découvrir lui-même le reste grâce à ses capacités et à son intelligence, afin de ne pas détruire ses possibilités d'évolution. En effet, s'ils lui confiaient l'idée toute entière ils aboliraient son raisonnement créatif et, par là-même, les transmissions cosmiques (ainsi que nous pouvons les appeler) qu'il reçoit inconsciemment ; ces inspirations sont transmises continuellement ou non selon l'usage auquel elles sont destinées, que ce soit dans le domaine des Arts, de la Science, des expérimentations, ou dans tout autre domaine ; de même, selon qu'elles sont développées pour le bien de l'humanité ou pour celui d'un seul individu, elles sont accrues ou stoppées, c'est-à-dire que notre évolution est accrue, stoppée ou ralentie.

C'est pourquoi ILS N'INTERVIENDRONT PAS et qu'il n'y aura pas DE CONTACT OFFICIEL COMME TANT DE GENS L'ESPERENT ; ils n'interviendront pas directement à moins que cela ne soit indispensable, par exemple si une guerre atomique prenait une ampleur telle qu'elle provoquerait des altérations dans l'Equilibre Dynamique de la Terre, altérations susceptibles d'affecter l'équilibre du Système Solaire. C'est pour cette raison qu'ils étudient et mesurent les perturbations magnétiques des Pôles et du Noyau Central. Ils observent chaque tremblement de terre, chaque glissement de terrain, chaque secousse sismique, et tous les phénomènes telluriques ; nous appelons ces observateurs Soucoupes Volantes, UFOs, etc...

C'est pour cela qu'il existe une vaste documentation dans divers centres de recherches, dans presque tous les pays du monde, même dans les pays où vivent LES SEIGNEURS DU MONDE ; cette documentation est composée de milliers de photos et de rapports d'observations faites avant et pendant des tremblements de terre et des phénomènes météorologiques. Il me faudrait trop de place pour parler de tous ces cas, mais je me permets de citer une revue anglaise sérieuse et bien connue, éditée par Gordon Creighton, « Flying Saucer Review », qui, dans son numéro de novembre 1968, volume 14, fait état d'une douzaine d'UFOs aperçus avant et après des tremblements de terre et divers phénomènes sismiques et météorologiques.

Ces extraterrestres SONT, en fait, DES ETRES ELUS SUR LEURS PROPRES PLANETES, à cause de leurs CONDITIONS DE VIE, et grâce à leurs instruments ils mesurent et contrôlent les champs magnétiques qui, pour les raisons que nous avons déjà expliquées, sont émis par la Terre à des pressions internes fantastiques.

C'est pourquoi nous pouvons les voir avant et après ces phénomènes qui nous sont si familiers, aujourd'hui, mais ne supposons jamais, comme certains chercheurs l'ont écrit en toute honnêteté, que ce sont eux qui provoquent ces phénomènes. J'en suis absolument sûr car j'étais présent au cours de l'une de leurs démonstrations de puissance, qui ne causa aucun accident : il s'agit de la fameuse « panne d'électricité » qui eut lieu à New-York le 9 novembre 1965 (une panne parmi tant d'autres) et qui paralysa totalement la ville la plus moderne du monde pendant 12 heures et 1 minute.

NON, ils n'apportent pas la mort et la destruction, mais ils contrôlent et mesurent l'amplitude de nos champs magnétiques pour en prévoir les effets ; et même s'ils avaient la moindre intention de nous porter préjudice, ils ont non seulement les moyens d'anéantir quelques pays, mais aussi ceux de rayer notre monde de la carte galactique. Mais une idée aussi monstrueuse N'EXISTE MEME PAS DANS LEUR ESPRIT, bien au contraire... Leur mission est d'aimer et d'aider toutes les créatures vivantes, sans cependant INTERVENIR DIRECTEMENT dans le cycle d'évolution d'aucun peuple, sur quelque planète que ce soit. Chaque être pensant doit faire lui-même l'expérience du sacrifice et de la souffrance, car c'est par sa propre expérience qu'il peut s'instruire, sur les planètes les moins développées, ces planètes qui ne sont pas considérées comme des « maisons de correction », mais simplement comme étant moins évoluées.

LE CYCLE D'EVOLUTION DE LA TERRE EST ACHEVE

Les cycles d'évolution déterminent la durée de vie d'un homme, d'un animal, d'un arbre ou d'un minéral, car chaque chose, depuis l'insecte le plus minuscule jusqu'à l'arbre le plus vieux de la forêt, évolue à travers L'EQUILIBRE BIOLOGIQUE qui règne sur Terre et qui est gouverné par des Lois Universelles ; c'est pourquoi le cycle d'évolution ne doit pas être détruit ni interrompu ; en effet, quand par exemple nous détruisons

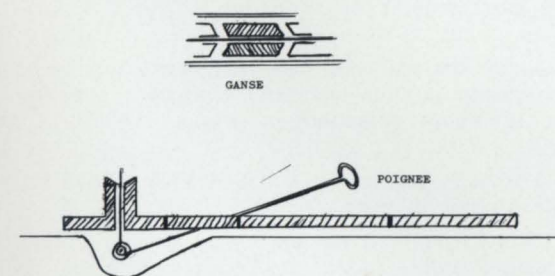
les insectes, intervenant ainsi dans l'ouvrage édifié par la nature, ils commencent à s'immuniser contre les insecticides que nous pulvérisons, puis ils se mettent à proliférer et s'attaquent à nous, nous inoculant des maladies et des fièvres inconnues qui se propagent. Il en va de même pour la vie végétale : nous abattons des arbres, nous rasons des forêts, et l'Equilibre Biologique qui se maintenait grâce à la photosynthèse est rompu ; parce que nous avons épuisé notre réserve en arbres,

ces arbres dont les feuilles purifient automatiquement l'air, notre atmosphère est chargée d'oxyde de carbone, de plomb tétraéthyle, de mercure et d'autres poisons qui nous tuent. Il existe de nos jours des zones telles que Hiroshima, le Vietnam, Nagasaki, et bien d'autres encore, où aucun feuillage ne repoussera et où aucun insecte ne vivra avant des années et des années.

(à suivre)

LA CORDE DES FAKIRS (véritable explication)

Il y a plus de cinquante ans qu'on en connaît l'explication, simplement mécanique, et on continue partout à croire à une explication psychique. Voici rapidement l'explication.



D'abord il faut avoir une gance tubulaire tressée — un tube en cordage. Ensuite des bouts de bambous soigneusement tournés suivant le croquis ci-dessous. Ensuite encore une cordelette très résistante, passée dans les trous du bambou.

Ensuite encore, un plateau en bois suivant le croquis ci-dessous.

Fonctionnement : le fakir est assis sur le plateau. Il y a une grande jupe sous laquelle un petit garçon est caché. Le tube contenant les bouts de bambous a l'apparence au repos d'un câble très simple. Le fakir lance ce câble en l'air et, en même temps, il tire sur la poignée, le câble se raidit aussitôt. Le petit garçon sort de l'abri de la jupe et grimpe jusqu'en haut du câble. Il redescend aussitôt et vient de nouveau se cacher sous la jupe. Le câble retombe.

L. DODIN

LIVRES LUS - NOUVEAUTES

Toute commande de livres doit être accompagnée de son montant, et être adressée à la LIBRAIRIE DES ARCHERS, « Service spécial LDLN » (ne pas omettre cette mention) 13, rue Gasparin à LYON (2^e). C.C.P. LYON 156-64.

ALFRED STELTER. « GUERISONS PSI ». Edit. Laffond, 2^e semestre 1975. Franco : 42 F.

Le PSI est une notion qui bouleverse la psychologie, la biologie, la médecine. De nombreux cas, indiscutablement prouvés, montrent que dans certains cas le PSI est capable de guérir de maladies graves, même rebelles. Lorsque les rationalistes admettront qu'il existe un phénomène qui ne reçoit aucune explication « scientifique » peut-être alors le PSI pourra entrer dans la pratique quotidienne et les charlatans pourront être mis dans l'impossibilité de nuire. Stelter, professeur à l'Université de Dortmund (RFA), est un des meilleurs connaisseurs au monde de la guérison PSI. Aux USA, en URSS, en Extrême-Orient, en Europe, il a été le témoin attentif des guérisseurs les plus divers. Son livre traite plus spécialement des guérisons spectaculaires des guérisons phillipins, connus des malades du monde entier.

PETER TOMPKINS et CRISTOPHER[®] BIRD. « LA VIE SECRETE DES PLANTES ». Edit. Laffond, 3^e trimestre 1975. Franco : 43 F.

Livre fascinant qui rassemble les dernières recherches sur la sensibilité des végétaux et leurs rapports avec l'homme. Plantes qui détectent les mensonges, plantes télépathes, sensibilité à la musique, détection de signaux cosmiques, etc. cent révélations qui nous ouvrent des horizons nouveaux sur un monde vivant qui nous était inconnu.

Dr J.-C. DARRAS. « L'ACUPUNCTURE CETTE INCONNUE ». Hachette, avril 1975. Franco : 30 F.

C'est un survol rapide mais assez complet des aspects pratiques de cette méthode de soins, les soulagements et les guérisons que l'on peut en attendre. Livre d'initiation de grand intérêt.

C.-L. KERVRAN. Librairie Maloine S.A. édit. « TRANSMUTATIONS A FAIBLE ENERGIE », 1^{er} trimestre 1972. Franco : 55 F.

Livre passionnant qui apporte du neuf. Il intéresse la médecine humaine et vétérinaire, la diététique, l'agriculture, tous ceux pour qui la santé

n'est pas indifférente. Nous avons apprécié le rôle capital exercé par le chlorure de magnésium dans l'organisme : chez l'homme il existe une carence en vieillissant, le rapport Mg/Ca passe dans le cerveau de 0,8 à 45 ans à 0,2 à 75 ans. C'est vrai pour les testicules, l'effet du chlorure est vrai aussi pour tous les phanères : ongles, cheveux qui sont revitalisés, les pigmentations pathologiques ou de sénilité peuvent disparaître, etc. L'action de la silice de la prêle n'est pas moins intéressante. Les applications en culture sont très importantes. C.-L. Kervran postule comme seule explication possible des transmutations nucléaires totalement différente de celles qu'étudie la physique atomique. Connue mondialement, ses travaux sont connus sous le nom de « l'effet Kervran ». Les alchimistes auraient-ils raison ?

« PREUVES EN GEOLOGIE ET EN PHYSIQUE DE TRANSMUTATIONS A FAIBLE ENERGIE », 4^e trimestre 1973. *Franco* : 55 F.

L'auteur étudie l'altération bio-métamorphique des pierres des monuments, la granitisation, les tectites et impactites, les variations du fer, du chrome, les nouvelles perspectives pour la physique nucléaire.

C.-Louis Kervran est membre actif de l'Académie des Sciences de New York, ex-directeur de conférences à l'Université de Paris, membre du Conseil d'Hygiène de la Seine, directeur des services d'hygiène industrielle, de prévention des maladies professionnelles et de la médecine du Travail à Paris.

J. MINELLE. « LES FONDEMENTS DE LA VIE BIOLOGIQUE ». Librairie Maloine édit., mars 1970. *Franco* : 48 F.

Dans un raccourci condensé n'omettant rien qui puisse présenter de l'intérêt, l'auteur, ingénieur agricole, brosse une vaste fresque des principaux constituants qui sont la base de la vie. Livre passionnant où sont traités, par exemple, les virus, les glucides, les lipides, les protéines, les enzymes, les alcaloïdes, les oligo-éléments, les vitamines, etc., les principales sources minérales, un lexique est annexé à une bibliographie. C'est un livre important préfacé par C.-L. Kervran.

REMY CHAUVIN. « LES SURDOUES ». Edit. Stock, 2^e trimestre 1975. *Franco* : 34 F.

Professeur à la Sorbonne, spécialiste de l'intelligence animale, l'auteur s'est intéressé aux enfants doués d'une intelligence exceptionnelle. S'il est louable et utile, écrit-il, de s'occuper des enfants intellectuellement handicapés, on aurait tort d'oublier une autre catégorie d'enfants que l'on laisse souvent dans le désarroi le plus complet, jusqu'au point de les réduire au désespoir. On s'en occupe si peu en France que Remy Chauvin n'a pu écrire son livre que d'après des études américaines. Il donne quelques exemples de surdoués : des « grosses têtes » sujets brillants qui réussissent partout, des « créatifs » qui sont des novateurs et des originaux.

PIERRE TEILHARD DE CHARDIN « JOURNAL DU 26 AOUT 1915 AU 4 JANVIER 1919 ». Edit. Fayard, 2^e trimestre 1975. *Franco* : 80 F.

Né en 1881 il participe à la guerre mondiale en qualité de Père-infirmier. Il enseigne diverses matières, dont la géologie et la paléontologie à l'Institut catholique de Paris, participe à la croisière jaune en 1931, puis à différentes expéditions et fouilles en Chine, en Inde... etc. Meurt le jour de Pâques 1955 à New York. Parmi ses œuvres : Le Milieu Divin (1927), Le Phénomène Humain (1938-1940), Le Cœur de la Matière (1950), Le Christique (1955).

Son journal nous renseigne sur ses lectures, ses réflexions, ses états d'âme, ses tentations spirituelles, ses orientations. On assiste si l'on peut dire, à l'élaboration des fondements de ce que sera son œuvre future, la réconciliation de l'homme moderne avec lui-même et avec sa foi.

« Il me semble, dit-il, que l'effet du séjour dans le danger est de purifier le goût des spéculations. L'homme, ignorant s'il aura un lendemain ou un surlendemain, s'attache à ses pensées sans orgueil, sans arrière pensée d'un avenir ou d'une carrière à s'ouvrir. »

Qu'on aimerait que les hommes songeant à la précarité de leur existence puissent spéculer avec le même détachement. Hélas !

LA FRANCE MARGINALE DE IRENE ANDRIEU. Albin Michel, 2^e trimestre 1975. *Franco* : 33 F.

Un livre pas comme les autres. Groupes, mouvements, écoles, dans des questions aussi diverses que l'alimentation, l'agrobiologie, la médecine, la psychiatrie, le yoga, la culture, la révolution sexuelle, la violence, l'écologie sont sommairement passés en revue. L'originalité du livre réside, en dehors de cet inventaire, dans près de 300 adresses où, celui qui est intéressé par un des problèmes énumérés par Irène Andrieu, peut s'adresser pour recevoir toute la documentation.

LA DEFENSE PAR LE SYSTEME NERVEUX du Docteur MARTIN DU THEIL.

Imprimerie Rotopresse, 31, rue du Chariot-d'Or 77400 Lagny-sur-Marne. 160^e mille. *Franco* : 15 F.

Un livret à lire pour celui qui s'intéresse à sa santé. Le Dr Martin du Theil, mort en 1942 en Dordogne, fait part de ses expériences médicales. Il a commencé ses publications en 1929, 1937, 1939, et c'est en quelque sorte un testament qu'il a donné. Comme tant d'autres après lui il rend compte du pouvoir bénéfique du chlorure de magnésium pour la défense de l'organisme, et la guérison de nombreuses maladies. Il parle de son expérience de praticien, et les faits ont toujours plus de poids que la théorie, il soigne la cause et non l'effet. On trouve en général ce livret dans les succursales d'alimentation saine.

MYSTERE DU TRIANGLE DES BERMUDES, par WINER. *Franco* : 36 F.

LE TRIANGLE DES BERMUDES. *Franco* : 36 F.

VUES NOUVELLES (supplément à LUMIERES DANS LA NUIT)

Imprimé en France - Le Directeur de la Publication : R. VEILLITH - N° d'inscription Commission paritaire 35.385
Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 1^{er} trimestre 1976